



VOL. 2 NO 2

10 FEVRIER 1973

25°

QUI
VEUT
CHANGER
VÉRONIQUE
SANSON
EN BOITE
DE SAVON?



TOUT SUR
GENESIS
LES WHO
EMERSON,
LAKE
&
PALMER

Les "maudits français" sont encore passés à côté et avec le temps, on peut se demander si ce n'est pas une habitude. Non seulement ils n'ont pas pris Véronique Sanson pour ce qu'elle était, c'est-à-dire une musicienne géniale, mais ils sont à refaire "L'image" de notre bien-aimée. C'est scandaleux!



L'HOMME QUI NOUS ENLÈVERA

VÉRONIQUE SANSON

Janis, Carole et Véronique

Véronique est apparue (du moins ici au Québec) discrètement avec son premier microsillon et tous ceux qui l'entendirent criaient au prodige. Pour la première fois dans son histoire, la musique "progressive" française avait trouvé un vrai "son"!

Elle prit vite la place d'une Carole King, qu'on trouvait en comparaison fade et sans imagination. Pourtant quelques mois avant, nous étions les premiers à vanter les mérites de "I Fell The Earth Move". Mais Carole nous avait déçus, malheureusement elle se répétait et reprenait sa formule magique. Tout ce dont elle était capable, c'était "I Fell The Earth Move".

Nous étions d'autant plus sévères. Puisqu'elle était du sexe féminin. Il est évident que la musique "rock" est dominée à 90% par des hommes. La seule femme qui ait vraiment touché au statu de super star c'est Janis Joplin et son départ a causé un trou que personne à date n'a pu remplir.

D'ailleurs c'est un peu à cause de Jan, s'il y a si peu de femmes sur le circuit rock. Toutes celles qui veulent bien monter, risquent la comparaison avec Janis. Le problème c'est que le public cherche désespérément une deuxième Janis et qu'on ne l'a pas trouvée.

Mais avec Véronique Sanson, c'était différent. On ne pensait pas en terme de comparaison. On acceptait, Véronique comme elle était. En vérité, elle aurait bien pu devenir la remplaçante de Janis mais à un autre niveau. Il n'y aura jamais deux Janis, mais il y avait place pour une Véronique et une Janis. La preuve, Steve Stills a carrément flippé sur elle alors qu'il était à Paris et on imaginait facilement tout le charme qu'elle exercerait sur les américains avec son petit accent français. Car il est très important de noter ça, Véronique chante en anglais aussi bien qu'en français. D'ailleurs, il existe un microsillon sur étiquette London intitulé "Jeremy Faith" où Véronique sous le pseudonyme de L. Lucas chante une de ses compositions:

"Tomorrow Will Be The Day".

Donc, elle avait tout entre les mains pour frapper un "Home Run" sur les circuits internationaux.

Véronique et le carton-pâte

Alors que tout était prêt, les mauvaises nouvelles arrivèrent. Le "big Boss" derrière Véronique c'était Monsieur "Salut, Filipacchi, Les Copains" lui-même. Un homme d'affaire audacieux, qui contrôle une partie des cervelles françaises avec son "Lui", "Mademoiselle Age Tendre"



etc., mais qui ne connaît pas la musique rock pour 5¢.

On avait donné un revolver à un enfant de 5 ans. Conclusion logique, Filipacchi se mit à tirer sur tout le monde touchant directement Véronique entre les deux yeux. Comme le bonhomme est trop vieux pour avoir des flashes valables, il reprend sa vieille recette, un système qu'il répète depuis des années. D'abord construire une image jeune, ensuite Vlam, imposer la nouvelle idole comme on a imposé ces montagnes de papier mâché qu'étaient Halliday-Vartan.

Alors rien de plus simple. On signe la Véronique, (elle est éditée par Fili-

pacchi Music) et on lui fait faire des conneries comme: "Véronique Sanson en motocyclette Cross Country" où la belle explique à tous ses fans les plaisirs de la moto. Naturellement il y a des photos avec des bikes et de beaux professeurs: de quoi faire rêver toutes les fillettes de 13 ans.

Mais pour nous, rock-fans, ce mouvement sent le désastre. Pourquoi se prostituer à ce stage du jeu?

Malheureusement la blague ne fait que commencer. Voilà qu'elle apparaît aux côtés des belles françaises (les plottes qui font pop) comme la grosse catin de Sheila et les autres vieilles pitounes qui jouent au pop star. Et notre Véronique est là, répondant à des questions vachement simplistes comme: "Es-tu pour ou contre les relations sexuelles avant le mariage?"

A venir: Véronique prend une douche en Jamaïque avec 4,546 gros noirs, Véronique Sanson et son nouvel amour: Johnny Bycyclette, Les fiançailles, le mariage, le petit, le divorce, le retour. On peut tout dessiner à l'avance et le portrait est tragique.

Pourquoi s'est-elle embarquée dans une pareille galère? Ce qui choque encore plus, c'est comment Véronique fait-elle pour jouer le jeu à ce point? Elle n'a pas besoin de ça pour passer et tous le savent sauf Filipacchi. La grosse piasse vient de nous enlever une star, qui nous appartenait.

Qui tire les ficelles?

Mais Véronique n'est vraiment pas coupable. Elle s'est fait embobiner par de belles paroles et de belles promesses.

C'est ce Filipacchi qui est dur à digérer, pourquoi a-t-il fait cela? Pourquoi n'a-t-on pas compris le vrai système et surtout pourquoi veut-on mêler la vie privée d'une vedette à sa carrière.

Ce qui remet à nouveau tout en question. Qui tire les ficelles? Non seulement à l'échelle de la France mais aussi au niveau des Etats, de l'Angleterre. C'est qui le "boss"? La réponse qui s'offre à nous n'est vraiment pas encourageante...

Michel Goodwill

rock nouvelles... rock nouvelles... rock nouvelles... rock nouvelles...

RETOUR DE C.S.N. & Y. SUR SCÈNE ET SUR DISQUE



C'est Tony Hicks des Hollies, qui déclarait l'autre jour à la presse la nouvelle sensationnelle à l'effet que Graham Nash venait de lui révéler le projet de la toute prochaine réunion de Crosby, Stills, Nash & Young sur scène et sur disque.

Hicks a déclaré, en effet, que l'intention du groupe est de compléter un album-triple. Le premier disque comprendrait neuf chansons basées sur leurs origines, c'est-à-dire trois tonnes des Hollies, trois de Buffalo Springfield et trois autres des Byrds. Le deuxième album comprendrait tout le groupe dans ses nouvelles positions et le dernier, consisterait aux contributions individuelles de chacun.

Graham Nash (un ex-Hollie) a de plus révélé à Hicks que le groupe projette une longue tournée Américaine dès que le triple album sera complété, mais que seule la participation de Neil Young n'est pas encore officielle.

GENESIS SE FAIT VOLER DEUX FOIS EN LIGNE

Les voleurs d'instruments de musique se font de plus en plus nombreux. Et les musiciens du rock business sont toujours à la merci de ces gens sans scrupules qui, on peut se le permettre de penser, sont peut-être de futurs rock stars. Les dernières victimes sont Steve Hackett, guitariste de Genesis, qui en l'espace de deux semaines s'est fait voler deux Gibson Les Paul; Dave Anderson, ex-bassiste de Hawkwind, qui a perdu pour \$1,200 d'équipement et Jeff Davy, un saxophoniste de réputation, qui déplore la perte de son Kingalto d'une valeur de près de mille dollars.



ALICE AU PAYS DES "POUBELLES"

C'est Alice Cooper qui a dû en faire toute une tête en apprenant que non seulement un article, paru dans Paris Match, la décrivait comme la "reine des poubelles" mais qu'un album bootleg, qui vient de faire son apparition en Europe, porte le titre peu élogieux d'Alice au pays des poubelles. Et le tout est illustré d'une photo démontrant la "belle Alice", un pied sur scène et l'autre sur une poubelle.

ELP "BLASTÉ" EN PLEIN CONCERT



Emerson, Lake & Palmer ont dû annuler les derniers concerts de leur présente tournée Britannique à la suite d'un spectacle où ils ont perdu près de la moitié de leur splendide équipement électronique. En fait, c'est une explosion d'origine inconnue qui a fait sauter premièrement leur fameux synthétiseur pour ensuite mettre le feu à deux amplificateurs, à un contrôle de son ainsi qu'à l'orgue. Et comme ces instruments ont, pour la plupart, été fabriqués tout spécialement pour le groupe, il faudra que le trio attende maintenant de trois semaines à un mois avant de reprendre ses engagements. Selon le gérant du groupe, il s'agit d'une perte d'environ \$75,000.

SLY A RATÉ SA DERNIÈRE CHANCE

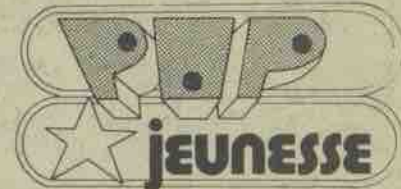
Sly et sa petite famille Stone viennent d'effectuer une autre grande tournée américaine, dont la récente performance au Madison Square Garden a tout résumé l'affaire. L'assistance, très enthousiaste de voir Sly et son groupe arriver sur scène à l'heure prévue commença à ressentir au bout des deux ou trois premiers morceaux que quelque chose n'allait pas. Et ce n'était pas l'orchestre, encore une fois, mais bien Sly Stone qui s'amusait à niaiser, à fausser puis à s'excuser à tout bout de champs pour finalement laisser entendre qu'il n'avait rien perdu de ses mauvaises habitudes et qu'il allait encore "burner" tous ceux qui s'attendaient à en avoir pour leur argent.

Et cette dernière tournée de Sly Stone s'est terminée comme elle avait commencée, c'est-à-dire en laissant derrière elle des milliers et des milliers de fans déçus ainsi que des centaines de critiques unanimes pour écrire que Sly vient d'effectuer ses tout derniers "burns" et qu'il a, en effet, raté sa dernière chance.



POP ROCK...C'EST MON INSPIRATION!

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
7043 est, Jarry, suite 7, Anjou, Montréal 437

Co-éditeurs: Gérard Goddu, J.-J. Bertrand

Administrateur: Yves Goddu

Directeur: Michel Goodwill

Collaborateurs: Paul Henry, Serge Plaisance, Alain Simard, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA) et Dané Fairfield (Toronto).

Photographe: Jean Sentié, Richard Raferty et Jean Bernard Po

Graphiste: Régis Berger

Composition et montage:

Les Entreprises Gérard Inc. 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.

Imprimerie:

Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin

Distribution:

Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.:

353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00

Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

rock nouvelles... rock nouvelles... rock nouvelles... rock nouvelles...

ON "BURN" CHARLEBOIS À PARIS

Je ne sais pas si Charlebois lui-même est au courant de l'affaire ou s'il va rire ou téléphoner son avocat en voyant une annonce, parue dans divers magazines Européens, où l'on se sert de sa tête pour illustrer les amplificateurs et micros du dépositaire Victor Flore. La réclame pu-

blicitaire, en fait, montre une excellente caricature de Charlebois chantant dans le système de son annoncé. C'est une autre preuve, en tout cas, à l'effet que notre héros national du rock jouit d'une assez bonne popularité en Europe et plus particulièrement en France.



MARC BOLAN S'EST FAIT ENLEVER SON GUN

Lors de la dernière tournée de T. Rex, les boys décidèrent de s'amuser un peu en attendant leur avion à l'aéroport de Tampa en Floride. C'est pourquoi ils commencèrent à s'arroser à qui mieux mieux avec des pistolets à l'eau. Mais une bonne femme qui en avait assez de voir ces grands enfants s'amuser ainsi porta plainte et les policiers de l'aéroport vinrent confisquer les pistolets en avertissant Marc Bolan et les autres membres du groupe de ne plus jamais s'amuser avec des pistolets, même s'ils sont à l'eau, dans un aéroport.

UNE "GIMMICK" QUI S'EST RETOURNÉE CONTRE LES KINKS

Les Kinks, qui connaissent présentement un regain en popularité, ont essayé une nouvelle gimmick l'autre soir au Liberty Club de New-York. Au début de leur spectacle, les cinq membres du groupe ont en effet débouché une douzaine de canettes de bière qu'ils ont ensuite déversées sur la tête des spectateurs attablés près de la scène. Mais la réaction ne fut pas celle qu'ils espéraient et les cinq membres du groupe se sont retrouvés peu après à l'hôpital avec des côtes brisées, des yeux au beurre noir, beaucoup d'égratignures et, bien sûr, un engagement annulé... indéfiniment.

PAUL EST D'ACCORD POUR LA RÉUNION

Dans une entrevue qu'il accordait récemment à quelques journalistes de Londres, Paul McCartney déclara qu'il n'avait aucune objection vis-à-vis la réunion possible et prochaine des Beatles et qu'il avait même très hâte de retrouver en studio et sur scène ses trois amis. "Le temps est le meilleur remède", de déclarer Paul, "et je sais maintenant que notre séparation était pour le plus grand bien de tous mais que, d'un autre côté, notre chicane n'était pas justifiée.

Reconnaissant ses torts de même que ceux de John, Paul McCartney ajouta toutefois qu'il aimerait bien recevoir une invitation directe de la part de Lennon et de Harrison tout en soulignant que seul Ringo lui avait mentionné le projet à date.

D'autre part, on apprend que John Lennon a l'intention de s'installer définitivement en banlieue de New-York (si le gouvernement le lui permet) et qu'il a mentionné à plusieurs amis son intention de réunir lui-même les trois autres Beatles d'ici la fin de l'année.

Mais pendant ce temps, les journalistes ne savent vraiment plus à qui se fier puisque les rumeurs courent sur tous les bords à l'effet que les Beatles se sont réunis récemment, dans le plus grand secret, dans un studio de New-York en compagnie de Bob Dylan, Mick Jagger et d'une demi douzaine d'autres



"illustres". Mais jusqu'à date, pas moyen de rien savoir de concret à ce qui serait, vraisemblablement, la surprise du siècle.

LES "PLUS MIEUX QUE BON"

Il semble bien que chacun voudrait bien effectuer son petit recensement à savoir qui, en 1972, a été "plus bon mieux" que l'autre. Ainsi, après Playboy, Disc, Melody Maker, voilà que la dernière édition de "WORDS & MUSIC" nous arrive avec ses "Whammies" décernés à Jimmy Page (meilleur guitariste), Felix Pappalardi (meilleur bassiste), Keith Emerson (meilleur compositeur) et Exile On Main Street (l'album le plus décevant de l'année). C'est en effet un choix très discutable puisqu'on semble avoir oublié plusieurs noms importants et, histoire de se faire une meilleure idée, le prochain référendum ce sera probablement le nôtre qui, bien sûr, deviendra éligible au titre du "meilleur référendum de l'année".

Paul Henry

LEON RUSSELL

Leon Russell vient de s'exiler en Jamaïque pour une période indéterminée, histoire de se reposer de sa dernière tournée qui lui a rapporté la jolie somme de trois millions de "bidous". Lors de son dernier concert, à New Orleans, le multi-millionnaire du rock'n'roll a enregistré un album-live.

SLADE ATTAQUÉ PAR SES FANS

Dave Hill, le guitariste de Slade, traîne la patte ces temps-ci. Pour être plus précis, disons qu'il a la cheville droite dans le plâtre mais qu'il prend assez bien l'affaire quand même puisque se sont des fans, trop enthousiasmés par sa performance, qui lui ont accidentellement causé cette blessure en se ruant sur la scène au beau milieu d'un spectacle à Londres. Que voulez-vous, c'est la rançon de la gloire qui parfois se fait valoir de bien étrange façon.

JIMI HENDRIX ÉTAIT CANADIEN

Dans la plus récente biographie du grand Jimi, récemment éditée à Londres par Chris Welch, on raconte un fait assez inconnu à l'effet qu'Hendrix a passé une bonne partie de sa jeunesse chez sa grand-mère, une indienne Cherokee qui habitait Vancouver. On raconte aussi, dans cette biographie, que Jimi était un illustre inconnu aux débuts des années '60 mais qu'il faisait sa

marque petit à petit comme accompagnateur pour des noms aussi prestigieux que B.B. King, Sam Cooke, Jackie Wilson et Little Richard. Et même à l'époque où son nom n'était pas connu, Jimi s'était attiré les éloges des Beatles, des Stones et de Bob Dylan qui allaient le voir jouer au Café à Go Go dans le Greenwich Village.



MILES DAVIS

ET LA

SUPRÉMATIE NOIRE



La semaine dernière Miles Davis venait à Montréal pour donner un spectacle et pour des milliers de mélomanes c'était un événement de premier ordre. D'abord parce que Miles Davis jouit d'un statu incroyable et aussi parce qu'il ne vient qu'une fois tous les dix ans au Québec.

La salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts était donc pleine à capacité. Mais contrairement aux spectacles qui attirent plus ou moins la même clientèle, on retrouvait parmi le public des "hip", des vieux, des beatniks, des couples mariés, des étudiants, des freaks et même des enfants. Il était donc inévitable que certains d'entre eux trouvent le spectacle fantastique ou plat comme la lune. Jadis Miles jouait son horn d'une façon languoureuse; avant ça, il faisait la gloire des Big Band à l'époque du Cool. Naturellement il s'est accroché un public à cette époque-là, un public qui n'a pas suivi l'évolution de Miles. Pour ceux-là, le spectacle a été une folie délirante qui n'avait aucun rapport avec le "vrai" Miles Davis. C'est dommage pour eux, parce que leur héros est devenu "notre" héros. C'est un peu comme si Elvis Presley se mettait à jouer du "Moog" comme Emerson. Tous les "rockers" le renieraient... mais tous les freaks l'adopteraient.

Miles est arrivé sans tambour ni trompette et la salle ne s'est même pas aperçu de son entrée. On réservait à Miles un accueil délirant et il s'est moqué éperdument de nous. Mais son cynisme ne faisait que commencer.

Sans nous attendre, il débuta avec ses musiciens une pièce atonale, arythmique avec de la distortion au boutte dans le système de son. On pouvait littéralement sentir les grimaces dans la salle. "Quoi cé ça?" Après le "Freak Out" de la salle, le son se rétablit comme par enchantement et on peut sérieusement se demander si cette "distortion" n'était pas voulue... De toute façon Davis était parti et ses musiciens aussi. Pas de superstars avec lui cette fois. Deux guitaristes, l'un vétéran d'un groupe de rhythm-n-blues, l'autre plus âgé sortait sans doute du circuit des clubs de blues. Trois percussionnistes. D'abord un batteur solide, un congiste de classe et surprise un indien assis devant ses tablas. Pour compléter la formation un organiste et un saxophoniste soprano "blanc". Je souligne "blanc" puisque c'est la première fois que Miles utilise un bras droit de race blanche. Miles qui se dit raciste jusqu'au bout des ongles, cherche depuis toujours un sax pour remplacer John Coltrane et c'est d'autant plus surprenant de le voir travailler avec un blanc.

Le groupe est très solide mais manque d'unité, du moins on ne

retrouve pas l'ensemble "together" des derniers microsillons "On The Corner" et "Live Evil". Cependant la musique produite ressemble quand même au nouveau "son" électronique de Davis. C'est assez difficile à décrire, puisqu'on ne touche jamais à des étiquettes connues. Certes on travaille un blues à un moment donné, mais la structure de la pièce n'y est plus; ce qui donne une forme musicale tout autre à quelque chose qui ressemble à un blues ou à un Sly Stone.

Contrairement à sa réputation, Miles a joué souvent pendant les deux "sets" et il y est allé de plusieurs solos extravagants. Miles, doit-on le répéter, ne joue pas de la trompette comme tout le monde. Ses improvisations se résument à des capsules sonores émises par flash selon l'inspiration du "maître". C'est assez difficile d'accès surtout pour les amateurs du vieux Miles. Mais on peut dire sans hésitation qu'il était en grande forme et qu'il nous en a fait voir de toutes les couleurs maintenant que sa trompette est électrisée et qu'il se sert presque constamment d'un Wha Wha.

Davis s'est quand même fait donner la réplique par son saxophoniste qui est sans aucun doute, un virtuose. Son style est carrément personnel et ne touche que rarement aux formes de Coltrane ou de Wayne Shorter.

Miles a quitté la scène un peu comme il était venu. Et pour plusieurs c'était chiant. D'ailleurs son attitude envers le public a été celle d'un bonhomme qui se prend nettement pour un autre. Le problème c'est que Miles peut vraiment se permettre ce luxe. Miles choque et par sa musique et par sa personnalité. Il veut rien savoir du public et s'il joue c'est pour son bon plaisir. Ses regards, ses airs, son "look" enfin tout son personnage respire la supériorité ou comme il le dit si souvent la suprématie de l'homme noir! C'est radical, mais c'est ça. Il pousse le gag jusqu'à se faire servir sur scène par un valet "freak" blanc qui se plie aux moindres désirs du patron.

Cette attitude en a pris plusieurs de revers et on pouvait entendre de la bouche des "hips" comme des "straight" la même phrase: "C'est effrayant être frappé comme ça". Miles Davis a de nouveau gagné.

Michel Goodwill

JOHN McLAUGHLIN MONSTRUEUSEMENT BON!

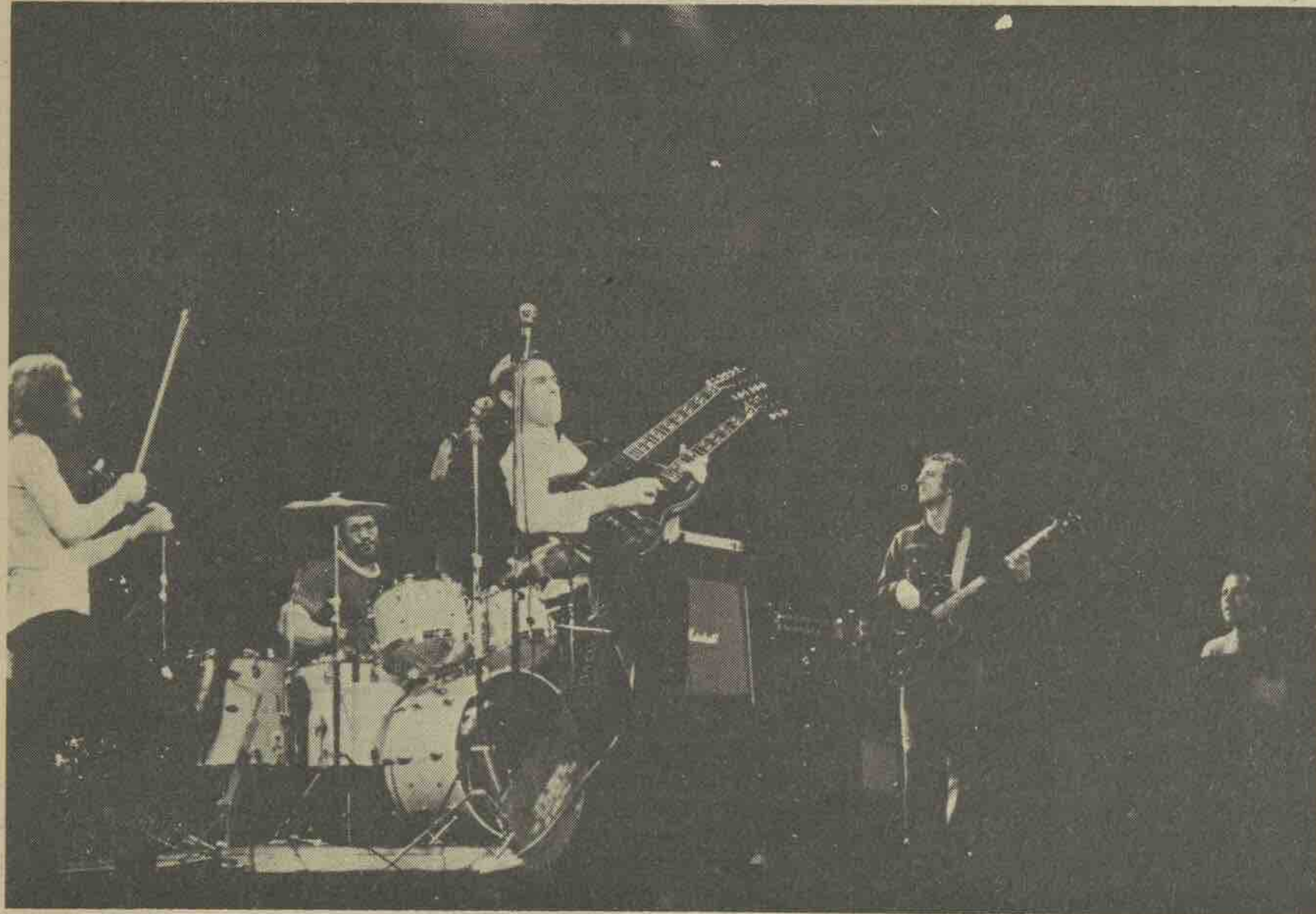
D'abord, je me dois de féliciter Donald K. Donald (je dois avouer que c'est la première fois que ça m'arrive...) d'avoir pris l'initiative d'abord de présenter John McLaughlin à Montréal et surtout de l'avoir fait dans une salle convenant, on ne peut mieux, à son spectacle, soit la Place des Arts. Je suis sûr qu'il ne l'a d'ailleurs pas regretté puisque la salle était comble...

un thème mélodique que l'on retrouve au début et à la fin, avec entre les deux, des variations de tous les genres sur tous les instruments, en solo, en duo ou en trio, selon toutes

en ce sens qu'ils sont de toute évidence rendu au bout de quelque chose mais loin, très loin du bout de toute... Et j'ajouterais même que si la musique contemporaine s'engageait sur cette voie, elle glisserait sur une pente dangeuse et frustrante. Car il n'y a pas que la virtuosité, la performance et la technique. (Quoique je sache les sentiments profonds qui animent ces musiciens dont la musique n'est surtout pas sans âme) Mais je crois foncièrement dans la loi universelle de l'équilibre et le spectacle de McLaughlin sombre dans un extrême. Remarquez qu'il fallait le faire et qu'il fallait le voir. Mais personne ne m'empêchera d'avoir eu le goût d'entendre une ligne mélodique plus harmonieuse, une musique aux accents plus chauds, plus

près de nous, plus beaux. (La beauté résidant selon moi toujours, dans l'équilibre). Même qu'à la toute fin du spectacle, j'aurais aimé revoir Riverson, question de sentir une sérénité plus simple, une joie toute en douceur. En somme, j'aurais probablement aimé que McLaughlin fasse plus qu'un seul morceau acoustique, comme il l'a fait car c'est à ce moment que j'ai senti qu'il manquait quelque chose au reste du spectacle. Car d'entendre ces notes de guitare sèche mêlée aux sonorités du violon et du piano, j'ai senti une chaleur et une beauté qui m'avaient manqué sans que je le sache depuis le début du spectacle et qui même s'ils n'avaient pas dépassé l'intensité du sentiment d'admiration que j'avais éprouvée j'aurais seuls pénétré en profondeur...

ALAIN SIMARD



Passons maintenant au spectacle proprement dit: le très bon groupe montréalais Riverson assurait la première partie. C'est doux, reposant, agréable à entendre, très mélodique. Du folk-rock bien fait. Mais ce n'est pas terriblement professionnel en ce sens qu'on sent que sur scène, ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes, s'il se produit une petite erreur dans le genre "guitare à accorder", on dirait qu'ils vont devenir tout rouge... En fait, seul le bassiste semblait à l'aise et c'est une chance car il communiquait toute son énergie et son feeling aux autres. Il est vrai que Riverson n'en était qu'à son quatrième spectacle avec Graham Lear, son nouveau batteur. Nul doute que ça s'améliorera avec le temps. En tout cas c'était une bonne idée de mettre ce groupe en première partie de McLaughlin parce que... vous comprendrez en lisant la suite...

Puis la minute de vérité arriva: un follow spot s'alluma soudainement sur la scène plongée dans l'obscurité, nous montrant dans toute sa splendeur le phénoménal McLaughlin aux cheveux courts, à l'habit blanc "ajax", à la guitare

Gibson à double manche et aux yeux plutôt bizarres, disons illuminés... (En somme pareil à ses photos). Après quelques hésitations, le maître nous adressa quelques mots en français, pour ensuite nous demander en ponctuant bien ses mots, de partager quelques instants de silence avec lui pour bien se préparer à la musique qui viendra tantôt. Il se trouva évidemment quelques imbéciles dans la salle pour casser le trip. Mais McLaughlin le prit avec un sourire énigmatique. Tout d'un coup il baissa son manche de guitare, déclenchant ainsi tourbillon effréné de notes, cette démonstration ahurissante de performance technique. "Meeting of The Spirits" propulsa tout le monde dans un état d'enthousiasme tel que tous avaient les yeux tout grand fixés sur cette scène, la bouche grande ouverte... Ce sont là des musiciens tout à fait exceptionnels, qui maîtrisent leur instrument d'une façon PARFAITE et qui vous en donnent la preuve et ce sans arrêter, pendant environ deux heures!

En fait, les pièces se ressemblent toutes dans leur structure:

les combinaisons imaginables. Des solos ultra-rapides comme on en a jamais vus, se succédant sans arrêt et ce à un rythme effréné, la mélodie se décomposant vers une forme de free jazz. Mais là où c'est grave, c'est que c'est pas du tout du free jazz car rien de tout ça n'est improvisé. Vous direz que c'est d'autant plus admirable, que de réussir le même solo hyper-complexe, note pour note, à la fois au violon, au synthétiseur et à la guitare... D'accord c'est incroyable, ils ont atteint un sommet de virtuosité et de technique probablement jamais égalé, musicalement, c'est plus que solide et, ma fois très intense. Mais je crois que ça ne reste que de la haute performance, ceci dit après avoir merveilleusement goûté la majeure partie du spectacle qui m'a fait sombrer dans un enthousiasme énorme et m'a fait connaître des joies quasiment spirituelles si j'ose dire. Mais néanmoins à la fin, je devenais épuisé, essoufflé, car il faut avouer que c'est plutôt speedy comme spectacle. J'ai l'impression que ces musiciens presque surhumains se sont engagés dans une sorte d'impasse,

NOS GAGNANTS VOICI UNE PARTIE DE LA LISTE DES GAGNANTS DU MICROSILLON DE "CHARLEE"

Léonard Marrinier
10939 - 62 Avenue
Edmonton, Alberta T6H 1N3

Yvon A. Bourgeois
R.R. no 1 Vigneau
Iles-de-la-Madeleine, P.Q.

Julien Laporte
457 - 7 Ave - Nord
Sherbrooke, Sherbrooke

Guy Tremblay
56 St-Hubert
Jonquière, Lapointe

Gérard LeBouthillier
Franquelin
Case postale 71, Saguenay

Jean-Yves Pelletier
819.26 de Jardin
St-Pascal, Kamouraska

Bouchard Pierre

Simard & Beaudry
Sept-Iles, Boites 875, Duplessis

Jacques Turmel
898, rue Lalonde
Vald'or, Abitibi-Est

Jacques Hutchison
30 Moreau
Pointe-Gatineau, Papineau

Gérard Lalonde
197 Dumas no 3
Hull, Québec

Jacinthe Desforges
C.P. 217, 302 Notre-Dame
Maniwaki, Gatineau

Réjean Morin
880 Côte Ste-Geneviève
Québec 4, P.Q.

B. Lacombe
273-5e avenue
Québec 3

LES SPECTACLES EN VILLE

Mélanie	Place Des Arts	11 février
Quicksilver	Palais du Commerce	11 février
Ian & Sylvia	Place Des Arts	12 février
et Adam Mitchell		
Cheech and Chong	Place Des Arts	13 février
et Tufano & Giamarese		
Santana	Forum	21 février
Bee Gee's	Toronto	25 février
Pink Floyd	Forum	12 mars
Alice Cooper	Centre Civique d'Ottawa	3 mars
A venir		
Gentle Giant	Centre Sportif	mars
et nécessité	de l'U.M.	
Véronique Sanson	Centre Sportif	avril
	de l'U.M.	

La date exacte et définitive de Gentle Giant sera annoncée en primeur dans notre édition de la semaine prochaine!

La semaine prochaine, nous publierons les noms des gagnants du microsillon "CHARLEE" et de la "DISCOGRAPHIE".

NOTRE BONNE RENOMMÉE

a été acquise par la qualité et le service que nous avons toujours procurés à notre clientèle. Un personnel compétent a su faire de nos cinq années d'existence, une réussite dans le domaine de la composition de journaux, magazines, etc. Si vous êtes soucieux d'obtenir un travail soigné, communiquez avec nous. Il nous fera toujours plaisir de vous conseiller.



ENTREPRISES
GÉRARD
INCORPORÉE

9393 EDISON
VILLE D'ANJOU
MONTRÉAL 437
TÉL.: 353-7221

Encore du côté de la dite prostitution (faut savoir si s'en est...), je leur ai demandé ce qu'ils pensaient des groupes qui se déguisaient pour donner un spectacle et pour cultiver leur image. Charles, qui semble avoir un sens de l'humour très "perfectionné", m'a répondu que l'ambition du groupe était de devenir comme Garry Glitter, des superstars pailletées! Ça, j'en doute fort... Parce à part, Wizard croient qu'on peut donner un spectacle visuel, avoir une bonne image, sans pour cela, avoir des habits de satin et trois pouces de make-up dans le visage. De toutes façons, quand on entend leur matériel, on se rend compte qu'ils ont dépassé le stade du théâtre, pour un théâtre purement musical. Ils croient que c'est plus intelligent d'embarquer le monde avec ta musique qu'avec ton mascara. Il y a des groupes qui font les deux, musique et théâtre et qui le réussissent fort bien, mais Wizard préfèrent concentrer leurs énergies sur

chose qui démarre lentement, mais sûrement. Déjà, Charles, donne des cours. Pour ceux qui seraient intéressés, ils peuvent le rejoindre à 489-7470. Dans l'école de musique qu'ils veulent mettre sur pied, il y a aussi le projet d'y inclure un studio d'enregistrement. Le studio sera d'ailleurs à disposition des groupes qui voudront s'en servir, et ce à tarifs peu élevés, parce que Wizard, comme la plupart des groupes du Québec, connaît la situation financière des musiciens. Paraît qu'ils en mangent du riz! Régime macro-économique quoi! En tous les cas, ils fondent beaucoup d'espoirs sur le studio et l'école. Ça serait bien comme pour bouffer, et qui sait, en faire bouffer d'autres.

Un autre projet qui va devenir bientôt réalité, pour le groupe. Ils feront sous peu, l'acquisition d'un orgue Hammond sans pour cela ajouter un membre. Ce qui laisse voir qu'ils cultivent leur versatilité de musiciens.

originaire de Boston. On sent d'ici que ça doit goûter le jazz sur les bords, et on est très prêts de la réponse. Wizard sont en train de se définir un style et pour le moment, afin de satisfaire les amateurs de catégories, ils classifient leur musique dans le "modern expressive rock", ce qui ne se traduit à peu près pas en mots, mais surtout en musique. Pour simplifier les choses, on pourrait dire que c'est un mélange de rock et de jazz. De toute façon, un groupe en évolution constante ne peut pas se coller d'étiquette dans le front, ni ailleurs...

Pour faire taire les mauvaises langues qui ont prétendu que c'était un nouveau groupe qui se servait d'un nom connu pour se faire de la publicité. Disons que c'est faux, parce qu'il reste à date, Yves Légaré, bass-guitare-vocal, Charles Berman, Alain Gagnon, drum-vocal, et Claude Chapleau, guitare-bass-vocal. Le groupe tient à souligner la présence de Charles Roche, comme faisant partie

WIZARD:

la musique.

On a parlé aussi de l'exportation des groupes d'ici soit chez l'oncle Sam, ou chez Elizabeth The Queen. Je leur ai demandé si ça les intéressait en tant que groupe. Ça les intéresse évidemment, pas pour flasher, mais parce que pour eux, la musique est un langage universel, et qu'il faut la faire entendre au plus grand nombre de gens possible. Ils disent que si jamais ils ont une ouverture sérieuse pour l'étranger, ils en profiteront mais n'abandonneront jamais leur cher public du Québec. N'oublions pas qu'ils ont décidés de nous amener avec eux dans leur évolution. Personnellement, après avoir entendu un tape qu'ils viennent de terminer, et qui m'a fait blowé, je considère que Wizard joue de la musique internationale, universelle quasiment cosmique quoi! C'est facilement exportable parce que c'est extrêmement bien fait, mieux que bien des groupes minables qui sont des supers vedettes aux States. N'oubliez pas de surveiller le disque qui va sortir bientôt, ce sera une surprise pour tout le monde au Québec. Faites vous en pas, il y en a des bons musiciens au Québec. Je leur souhaite bien de faire le grand saut de l'autre bord de la frontière et plus loin encore parce qu'ils le méritent. Trouves en des gars d'orchestres d'ici qui prati-

Il y a eu le Wizard d'Harry Marks et il y a maintenant le nouveau Wizard "amélioré". La transition entre ces deux périodes s'est effectuée sans bruit, ce qui a donné que finalement, les gens n'y comprenaient plus rien. On allait voir le Wizard de Marks et on assistait au show du nouvel ensemble. Plusieurs se sont demandés ce qui s'était passé. On va enfin éclaircir les idées de tout le monde.

A un moment donné, comme dirait l'autre, les ambitions musicales d'Harry Marks et celles du reste du groupe n'a-

A part de ça, quand tu leur demandes ce qu'ils font quand ils ne jouent pas, ne pratiquent ou ne composent pas, ils nous répondent tout simplement, qu'ils écoutent de la musique. C'est ce qu'on appelle en manger trois fois par jour, faute de manger autre chose... Et il y a des gens qui croient toujours que les groupes y font de la musique rien que pour l'argent.....Lyz Ravary

intégrante de Wizard. Charles est leur ingénieur du son et le groupe enregistre sur son studio "portatif."

Maintenant que tout le monde sait ce qui s'est passé on peut parler de ce qui se passe présentement dans le bout de Wizard. Musicalement, il s'en passe des choses. Ils sont présentement à la préparation d'un 45 tours, qui d'après ce qu'on a entendu, sera excellent. C'est du jazz rock, accessible même à ceux qui n'ont aucune connaissance des racines jazz. Avec cette musique, Wizard veulent embarquer le monde et les amener toujours plus loin. Ils veulent faire avancer la musique et les publics de notre belle province. D'après eux, les publics de province sont beaucoup plus réceptifs. Un public comme celui de Montréal, est blasé, croit avoir tout entendu, ce qui n'est pas le cas. On ne peut pas avoir tout entendu. Il faut faire évoluer les publics, ou alors, il deviendra inutile de vouloir faire de la musique recherchée, si personne peut te suivre et si t'as personne pour t'écouter. Au Québec, il faut se prostituer pour réussir et la plus grosse prostitution se place au niveau des publics. Wizard veulent trouver le point qui fera la balance entre ce que les gens aiment entendre et ce que les musiciens aiment jouer. Il faut naturellement faire des concessions, et ce ils y sont prêts



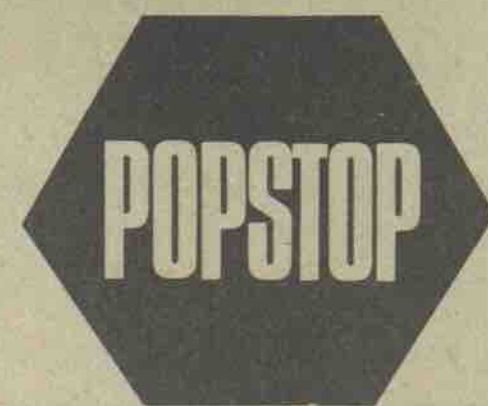
DE LA MUSIQUE DE MUSICIEN, PAS D'ÉLECTRICIEN.....

quent de 9 heures du matin jusqu'à minuit! Faut reconnaître ceux qui le font.

Maintenant qu'on a parlé de ce qui se passe, on devrait jaser un peu sur ce qui va se passer. Ils ont deux gros projets qui leur tiennent à cœur. Les deux projets peuvent facilement se fondre en un seul, tant ils sont connexes. Wizard veulent ouvrir une école de musique,

donnaient plus du tout. Wizard était un groupe reconnu pour changer de musiciens fréquemment, et c'était toujours Harry Marks qui restait. Cette fois-ci, le contraire s'est produit. Harry est parti, et les autres sont restés. Pour préciser leur nouveau style, ils ont fait appel aux services du saxophoniste-clarinettiste-flûtiste-percussionniste, Charles Berman,

(avec restrictions, faut pas abuser!), et tout ça, parce que le public de l'underground est le plus petit d'entre les publics québécois, il faut donc s'arranger pour plaire à tout le monde ou presque. C'est pour ça que le groupe s'institue comme une école pour les publics. En premier, ils enseigneront à lire, et plus tard, à lire plus loin que ce qui est écrit.



DIONYSOS:

Après l'Abitibi, voilà que le groupe se retrouvera dans les Maritimes, c'est-à-dire, le 7 février à Bathurst, le 8 février à Shippagan, le 9 février à Moncton, le 10 février à Bouctouche, le 11 février à Campbellton. Ca sera une fin de semaine assez occupée et longue

EXPÉDITION:

Vient tout juste de renouveler leur contrat d'exclusivité avec le APA, ça prouve qu'ils sont satisfaits du travail de cette dernière organisation. Le groupe a bien hâte de retourner dans les Maritimes afin de revoir leur public de l'été dernier. Il est même question que le groupe préparera leur deuxième album en Studio, avant leur départ au mois de mars!... à confirmer.

INCUBUS:

Leur gérant prépare actuellement une tournée pour le groupe en Abitibi pour la fin de février, c'est-à-dire une fin de semaine complète du 22 au 26 février. Actuellement, Val d'Or et Amos ont réservé le passage du groupe dans cette région. Si vous êtes organisateur ou membre d'un conseil étudiants et si vous désirez présenter INCUBUS en concert, contactez 276-3148. Stop.



OCTOBRE:

Depuis un mois, on ne parle que d'eux et c'est très normal. J'ai eu l'occasion d'entendre la bande sonore qui servira d'album bientôt et laisse moi te dire que c'est excellent et original et enfin on ne pourra pas comparer ce groupe à d'autres groupes Américains, d'Angleterre et même d'ici. Il faut surveiller Pierre Flynn à l'orgue, il a du talent à vendre, si tu veux en savoir plus long sur ces derniers, tu peux acheter leur premier 45 tours qui vient d'être lancé sur le marché. Man!... attache ta ceinture, c'est un départ.

WIZARD:

Les gars ont l'intention de se procurer un orgue, style Hammond L 100, afin de s'évaporer davantage dans leur répertoire. On devrait retrouver Claude et Charles à l'orgue (chacun à son tour naturellement). On sait que le groupe se dirige davantage vers le Jazz Rock. On se demande bien, si cette nouvelle orientation sera appréciée et acceptée par les amateurs de musique progressive. Pourquoi pas!...

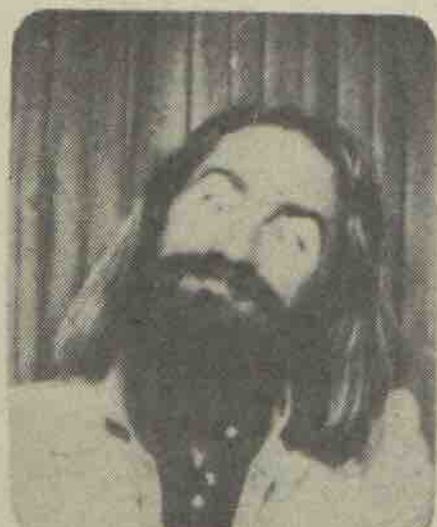
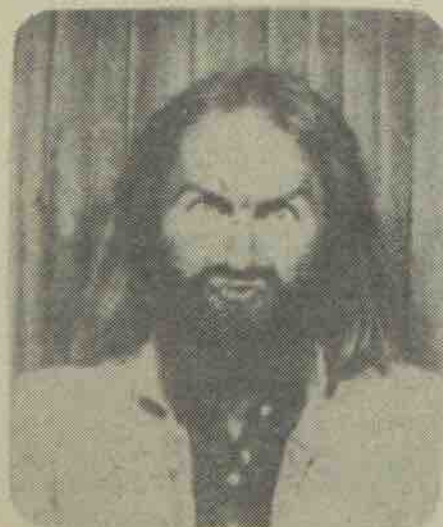
PIERREFONDS:

La Polyvalente de Pierrefonds a présenté depuis le début de l'année scolaire, Wizard, Expedition, Dionysos, Tchawanie, Incubus, etc... et pour bientôt Mind Stress, soit le 2 mars. Le conseil Etudiants est représenté par Diane Pinet et qui en passant accompli un magnifique travail pour les siens. Le conseil a l'intention de produire un festival Rock de 8 heures au milieu de mars, avec 6 groupes différents. Déjà sur la liste, on peut compter sur la coopération d'Octobre, de Morse Corde Transmission, Tchawanie, Heritage, Etc... Ca semble très intéressant du côté de Pierrefonds, ça bouge!...

notre
groupe
de la semaine



LA GRAND MÈRE
DE JAMES BROWN



POP ROCK...C'EST MON INSPIRATION!

**COUPON
POUR LE POLL
POP ROCK**

CHANTEUR:

CHANTEUSE:

GROUPE:

COMPOSITEUR:

GUITARISTE:

BASSISTE:

BATTEUR:

ORGANISTE:

PIANISTE:

DIVERS:

MICROSILLON:

LA DISCOGRAPHIE DE MON CHOIX

SI JE GAGNE:

NOM:

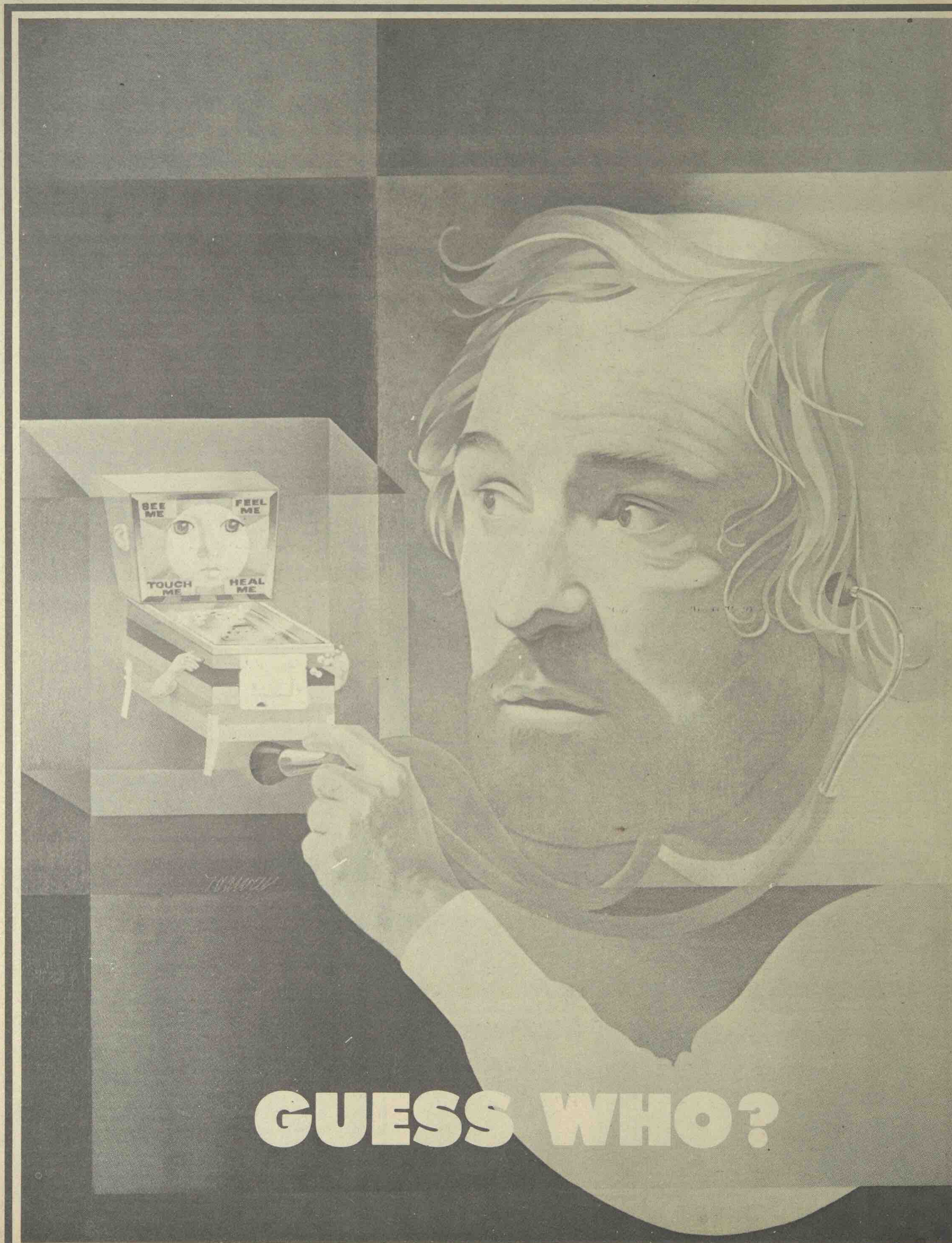
ADRESSE:

TELEPHONE:

Envoyez votre coupon à:
POLL POP ROCK
7043 Jarry est, suite 7
Anjou, Montréal

N.B.: Si vous voulez garder votre vote secret, vous n'êtes pas obligés de signer votre nom ou donner votre adresse.

Par contre, vous n'êtes plus éligibles au concours.



GUESS WHO?

L'encyclopédie biographique

rock

TOME X

LEUR HISTOIRE

Lorsque le groupe fit son apparition sur la scène anglaise, il portait le nom de "High-numbers". C'était en 1963, un peu après les débuts des Yardbirds et des Stones. Deux, gars, Chris Stamp et Kit Lambert, qui rêvaient de reprendre le succès de Brian Epstein, misèrent sur les Highnumbers pour réaliser leur but. Ils changèrent d'abord le nom du groupe en celui de Who. La marque distinctive du groupe devint le gilet de Pete Townshend, aux couleurs de l'Union Jack. Il faut mentionner qu'à cette époque la mode de n'importe quoi (des cendriers aux sac-à-main) aux couleurs de l'Union Jack n'existait pas car c'est justement le gilet de Pete qui avait lancé le bal... Et en pleine période de gloire du Pop Art, inutile de dire que ça avait fait sensation dans toute l'Angleterre qui était d'ailleurs en pleine crise

"mod". C'est ce qui explique aussi le succès de Roger Daltrey qui, à cette époque, en plus de chanter à la Mick Jagger, ébahissait ses admirateurs par son côté mannequin de mode et ses chemises à fleurs! En tout cas, avec d'abord un public exclusivement mod, The Who réussit à s'étendre sur toute l'Angleterre, faisant de leur premier hit "My Generation", l'hymne national de tous les moins de 25 ans de leur pays.

Mais quand, en 1966, Lambert et Stamp essayèrent de venir vendre ce hit et surtout ce groupe en Amérique, la partie ne fut pas facile: aux Etats-Unis, on n'avait d'yeux que pour Herman's Hermits et Who était totalement inconnu, ce qui voulait dire que leurs disques ne tournaient pas du tout à la radio. Et évidemment ça ne leur donnait aucune chance et leur grand lancement fut le festival pop de Monterey où ils se firent remarquer une fois pour toute en démentibulant les guitares sur les amplificateurs fumant... Et "Happy Jack" suivit de peu pour les établir rapidement aux yeux de l'Amérique comme un groupe à prendre très au sérieux aussi bien musicalement que théâtralement. Ils continuèrent alors à sortir régulièrement des "tounes" entraînant sur ce rythme qui leur était particulier, avec des paroles de Townshend très accessibles (c'est-à-dire avec un début, une histoire et une fin...) et le succès se poursuivit. Ils étaient les premiers à populariser le concept du groupe à trois musiciens, drum, basse et guitare lead qui fut repris tant de fois et souvent de façon malheureuse... Ils furent les premiers (avec les Yardbirds) à populariser l'utilisation intelligente du feedback. Mais leur "grosse affaire" dans le fond, restait toujours l'orgie destructrice de la fin où drums, micros, guitares allaient se fracasser sur les amplis préalablement équipés de "smoke bomb" qui crachaient fumée et sons électriques tout distordus... Ils sortirent le disque

gadget-publicitaire "The Who Sell-Out" (avec les beans) et ils étaient déjà des superstars. C'était en 1968. Qui ne se rappelle pas des énormes succès qu'ils connurent avec des chansons comme "I can see for miles" ou "Magic Bus"... Fort heureusement, leurs gimmicks n'avaient pas caché leur talent réel et ils prouvèrent bientôt leur importance immense dans l'évolution de la musique rock en sortant leur désormais célèbre opéra "Tommy" avec lequel nos Grands Ballets connurent leur plus grand succès. The Who donna Tommy en tournée durant de très long mois et ce n'est qu'en 1971 qu'ils purent sortir un nouveau microsillon "Who's Next". Depuis, le groupe s'était plus ou moins retiré de la scène internationale, Townshend ayant préparé un album solo "Who came first" et Daltrey en préparant aussi un. Entretemps, plusieurs bootleg des Who sortirent dont le très bon "Who live at Leeds". Mais ce n'est qu'à la fin de l'année dernière qu'ils réapparurent et en force: d'abord avec une tournée européenne qui débuta à Bruxelles puis avec la parution surprise d'une deuxième version de Tommy avec l'Orchestre Philharmonique de Londres et plusieurs artistes connus tels que Rod Stewart, Steve Winwood et Maggie Bell. On s'attend d'ailleurs à voir ce spectacle bientôt à New-York. On prévoit aussi une prochaine tournée américaine. Il serait temps, depuis le temps qu'on les a pas vus. Souhaitons qu'ils passent par Montréal car ce serait sûrement un événement aussi important que la venue des Stones car The Who, c'est le groupe qui a ouvert les portes à la musique contemporaine et c'est évidemment LE groupe à voir. Imaginez-vous Townshend sur une scène devant vous faisant ses bonds prodigieux tout en jouant de la guitare à grands coups de bras verticaux et Daltrey, le déchaîné... et Keith Moon, le drummer fou... et Entwistle, la plus solide des basses... Vous pouvez toujours y rêver en attendant que ça se réalise!

MEMBRES

PETER TOWNSHEND, guitare
JOHN ENTWISTLE, basse
KEITH MOON, batterie
ROGER DALTREY, chanteur

DISCOGRAPHIE

THE WHO SINGS MY GENERATION
juin 1966

HAPPY JACK, juin 1967

THE WHO SELL OUT, février 1968

MAGIC BUS, octobre 1968

TOMMY, juin 1969

WHO'S NEXT, 1971

WHO COME FIRST, (Pete Townshend) 1972

TOMMY, (avec Orchestre Symphonique etc...) 1972.

LA GENÈSE REVUE

On les appelle les groupes à Mélotron ou à synthétiseurs, ils ont des noms aussi prestigieux que King Crimson, Emerson, Lake & Palmer, Yes, Gentle Giant et leur musique est considérée comme prétentieuse par les "rockers" et géniale par les intellectuels. Ils font partie d'une classe à part, vraiment à part.

La nouvelle découverte des amateurs de groupes à mélotron c'est Genesis, un groupe d'Angleterre qui jouit présentement d'une popularité monstre en Angleterre et au... Québec. Ce qui est intéressant à propos de Genesis c'est d'abord leur musique mais aussi leur âge et leurs influences. Genesis est en fait le premier groupe de la seconde "génération" "synthétisée". Ils sont très jeunes (moyenne d'âge des membres est de 22 ans) et avouent franchement avoir été influencés par "Yes", "Procul Harum" et "King Crimson". Leur musique n'est donc pas une copie mais plutôt une originalité inspirée à la fois par les Beatles et King Crimson.

LA GÉNÉRATION SPONTANÉE

Le groupe a été fondé en 1965 par Anthony Banks l'organiste et Peter Gabriel le chanteur. Au début ils ne voulaient pas monter un groupe mais plutôt joindre leurs efforts pour la compo-

sitions de chansons.

Ils eurent l'idée de faire un démo et demandèrent à Michael Rutherford et Anthony Phillipps de les accompagner en studio. Les résultats furent assez encourageants et ils décidèrent de garder la formation en permanence. Ils firent appel à Chris Stewart puisqu'ils n'avaient pas de batteur mais ce dernier les quitta en 1967 pour être remplacé par John Silver et plus tard par John Mayhew. C'est finalement Phillip Collins qui prit officiellement la place du batteur de Genesis.

Entre temps, leur guitariste disparu et le groupe demeura un quatuor jusqu'à l'arrivée d'un "bizarre" Steve Hackett en 1971. Steve était un guitariste de grande réputation dans les studios britanniques.

GENESIS ET LE 45 TOURS

Un peu comme leurs ancêtres: Les Moody Blues", le groupe fit ses débuts officiels sur disque avec un 45 tours: "The Silent Sun" produit par Jonathan King. C'est d'ailleurs ce dernier qui les baptisa "Genesis".

Ce n'est qu'un an plus tard, soit en 1968 que le groupe sortit son premier L.P. "From Gene-

sis To Revelation". On peut d'ailleurs trouver ce disque dans les ventes à bon marché, c'est sur étiquette Decca. Contrairement à la logique, Genesis fit sa première apparition publique après la sortie et le succès du premier album. "Ce fut une date mémorable" de dire Peter Gabriel: "Le 13 novembre, à l'Université Brunel, à Uxbridge". Nous avions tous des papillons dans le ventre mais nous étions anxieux de voir la réaction du public. Ce ne fut pas un succès éclatant, mais tout de même étonnant!"

L'ensemble gravit peu à peu les échelons de la célébrité et avec la sortie de leur second microsillon "Tresspass" le groupe fit sa première télé à l'émission "Disco" en novembre 1970. Leur apparence physique, ainsi que leur musique leur assura un public fidèle et anxieux d'en entendre plus.

Paraissait en 1971, le microsillon qui allait les placer sur la carte: "Nursery Crymes". Un album superbe où les dons de compositeurs et de chanteurs du groupe étaient mis en évidence. On vient de sortir ce disque au Québec en même temps que leur plus récente création "Foxtrot". Déjà on prépare une première tournée Nord-Américaine et la maison Charisma qui s'occupe intensément de l'ensemble espère bien frapper le court circuit avec ce quintet.

LA FILIÈRE GENESIS

ANTHONY BANKS:

Organiste et fondateur du groupe, Anthony a suivi des cours de piano à partir de l'âge de 7 ans jusqu'à 17 ans. Il mit les doigts sur un orgue la première fois en 1969 pour les besoins de Genesis. Il fit ses débuts dans la musique "rock" avec le groupe "The Garden Wall" et ses influences musicales incluent les Beatles, Keith Emerson, les Beach Boys et la mu-

sique classique. Il considère Gary Brooker de Procul Harum comme son compositeur préféré.

MIKE RUTHERFORD:

Bassiste depuis le début, Mike n'a aucune connaissance musicale comme telle. Il fit ses débuts dans le rock comme chanteur avec "Anon" où il exerçait la fonction de chanteur. Ses influences musicales sont diverses et passent par les

Beatles, Genesis, et King Crimson (à l'époque du premier microsillon).

STEVE HACKETT:

Guitariste et "weirdo" du groupe, Steve apprit la guitare tout seul alors qu'il "foxait" l'école. Il note que ses influences musicales sont dispersées puisqu'elles passent par les Beatles, les Stones, Crimson et les petits chanteurs de Peter Os-good.

PHILLIP COLLINS:

Le plus jeune du groupe et aussi le plus récent membre, Phil est percussionniste. Il apprit d'abord le piano puis la batterie par oreille pour se concentrer finalement sur cette dernière avec l'aide de deux professeurs Frank King et Loyd Ryan. Phil a été influencé par les Beatles et le Mahavisnu Orchestra de John McLaughlin. Il adore les compositions de

Lennon McCartney et de John Anderson.

PETER GABRIEL:

Chanteur et co-fondateur, Peter a d'abord appris le piano puis la flûte et le hautbois. Il fit ses débuts comme batteur avec le groupe "Milords" et avoue que ses influences couvrent tout ce qui est bon musicalement. Il est marié et père de 7 chats.

Michel Goodwill.



REVUE ET CORRIGÉE



la chronique électronique



Enfin, un très bon produit canadien, dans le domaine de l'amplificateur pour guitares et systèmes de son, qui depuis environ quatre ans a fait son apparition sur le marché Nord Américain et présentement devient de plus en plus populaire aux Etats-Unis et même en Europe.

Pourquoi cette popularité grandissante chez G.B.X.? Comme premier avantage, tout d'abord, il y a dans chaque amplificateur ou dans chaque caisse de son, incorporé à l'arrière, l'amplificateur lui-même de la colonne, qui est commandé par un "Driver" ou pré-amplificateur situé sur la caisse de résonance. Pour mieux comprendre le principe, prenons un exemple:

Supposons un G.B.X. pour guitare ayant quatre 10" appelé guitare slave, avec un driver ou pré-amplificateur (figure no 1). Celui-ci a 80 watts R.M.S. et l'amplificateur proprement dit est fixé au panneau arrière de la caisse de son.

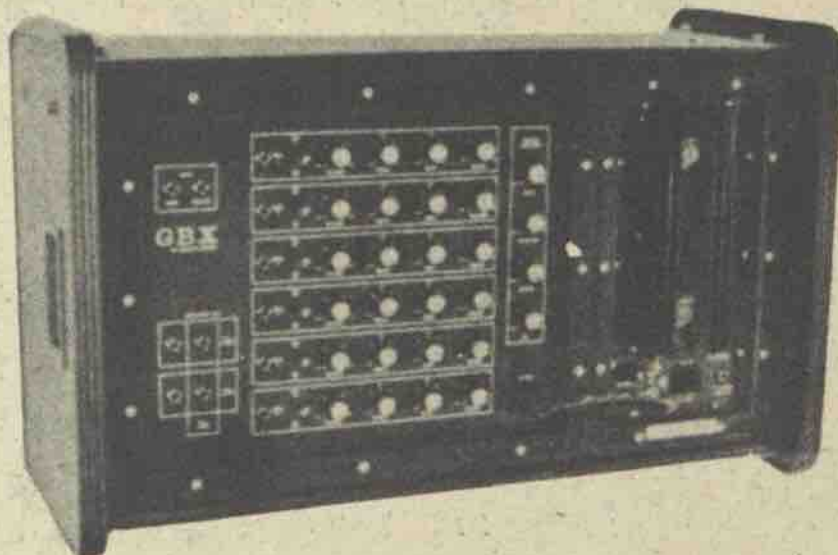


Ce qui peut vous apparaître comme une tête d'amplification est tout simplement un driver qui a pour fonction de faire passer le signal de la guitare à l'amplificateur de la caisse. A quoi rime tout cela me direz-vous. Nous y arrivons.

Supposons qu'une personne achète cet amplificateur et qu'au bout d'un an ou deux, elle voudrait avoir plus de puissance de sortie pour les besoins de la cause. Et bien elle n'a qu'à rajouter une autre caisse et conserver toujours un seul driver pour avoir une puissance totale de 160 watts R.M.S. Le driver peut fournir quatre caisses de ce genre à la fois ou de tout autres modèles pour obtenir une puissance maximum totale de 320 watts R.M.S. Mettez-vous dans la peau de ce type. Il n'a pas besoin de vendre son ampli ou de faire un échange qui lui ferait perdre beaucoup d'argent dans la transaction. Il n'a qu'à rajouter une, deux ou même trois caisses selon ses exigences.

Comme deuxième grande caractéristiques chez G.B.X. tous les circuits sont transistorisés. Ainsi on élimine les dépenses coûteuses dues au changement régulier des lampes. Aussi chaque caisse de résonance forme comme une sorte de chambre à compression. C'est-à-dire qu'il n'y a aucune fuite d'air ayant ainsi pour effet d'éliminer toute distortion des hauts-parleurs. Et si vous voulez un son "fuzzer" sur le driver il y a une entrée "effects" qui agit en quelque sorte comme un "booster".

Un troisième gros avantage vient s'ajouter aux précédents: La compagnie "G.B.X. AUHED Product" en Ontario donne une garantie à vie sur tous ses modèles, ainsi que toutes les pièces, y compris les hauts-parleurs. Si un trouble mineur ou majeur survient après votre achat, vous n'avez aucun frais de transport, de réparation ou de pièces à effectuer. Et cela aussi longtemps que vous êtes propriétaire de l'amplificateur ou du



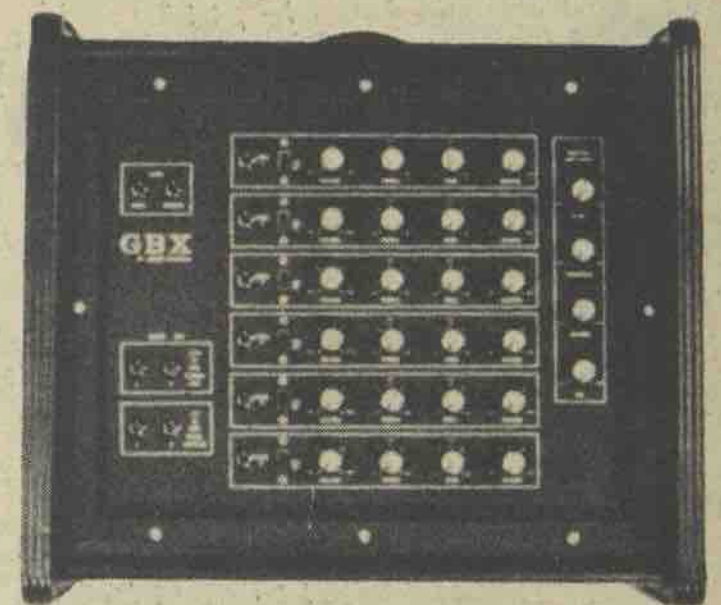
système de son. Cela vous donne une bonne idée de la qualité du produit canadien que la Compagnie G.B.X. fabrique.

Sur chaque driver que ce soit pour guitare ou basse, il y a un contrôle volume, brillance, basse, présence et un sélecteur à cinq positions pour changer de fréquence. Il s'agit en quelque sorte comme un "equalizer". Il y a aussi un contrôle pour la "reverb" en option sur les driver guitares. Chaque pré-amplificateur a une entrée "normale" et une autre "effects" qui est en quelque sorte un "booster".

En ce qui a trait aux systèmes de son, on peut avoir une console de quatre ou six "channels" indépendants. Chaque "channel" comprend un volume, basse, treble et reverb.

Il y a aussi un master volume, basse, reverb et présence. Vous pouvez aussi vous installer une écholette sans pour autant déranger les micros

sur la console. Il y a une entrée et une sortie pour l'écho sur la où il est écrit "send et receive". A ce moment là, c'est le control reverb de chaque "channel" qui change de fonction. Il sert à régler l'écho sur chaque micro indépendant. Il y a aussi deux "switchs" anti-feedback à basse et haute fréquence pour empêcher les micros de siffler. Contrairement à certains systèmes de son, le volume du G.B.X. ne baisse pas lorsqu'on ajoute de la réverbération ou si l'on se sert des "switchs" anti-feedback. On peut avoir l'amplificateur à même la console où à part de celle-ci (figure no 3-4). C'est le même principe pour les systèmes de son que pour les amplificateurs guitares ou basses; on peut ajouter des unités (ou amplificateurs) autant qu'on le désire au mixer. Pour aller avec tout cela, il y a toute une gamme de modèles de caisse ou de colonnes de son partant des mini-colonnes, les super-colonnes, les caisses "public adress" avec un "horn" (trompette) etc...



Ca ne doit pas se donner me direz-vous? Dites-vous bien que G.B.X. se vend moins cher que toutes autres marques américaines ou européennes. Même en tenant compte de la garantie à vie. Cela est dû par l'élimination des frais de douanes et par le fait même les frais de transport sont de beaucoup réduit.

André Tremblay

Si vous voulez plus de renseignements à ce sujet adressez-vous à:

André: 1-418-839-8555 11 Godbout St-Romuald Québec

Jules: 1-418-623-9418 3493 Place des Charmes Orsval Québec

ROCK INTERNATIONAL

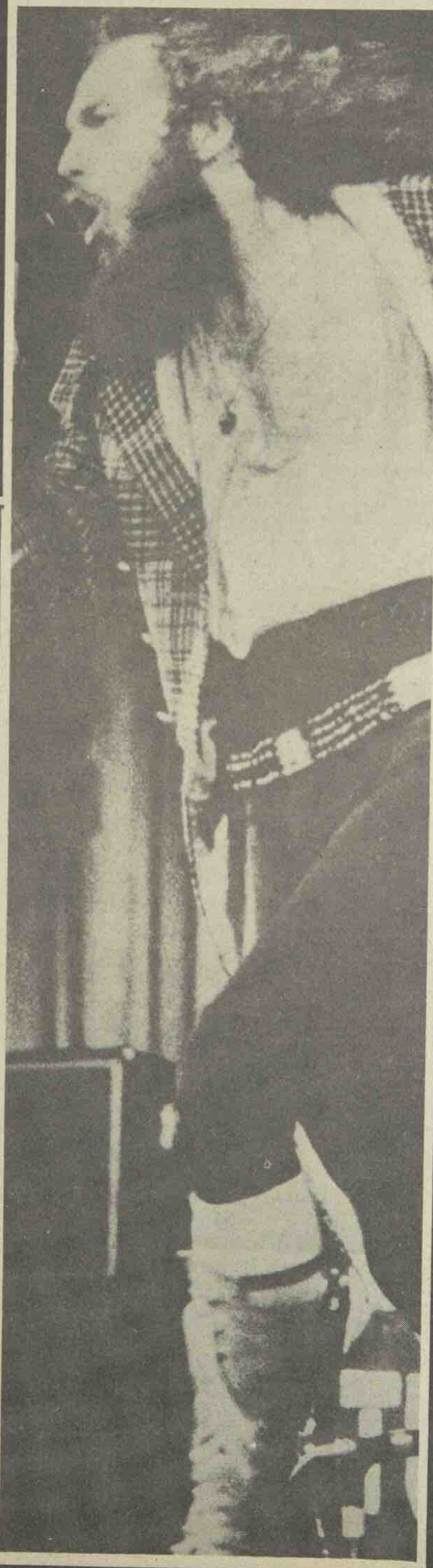
De nos correspondants:
Dane Fairfield (Toronto)
Romulus Ecklestone II (Londres)
Barry Mann (U.S.A.)

Gentle Giant, en tournée en Italie, nous informe que tout marche sur des roulettes et qu'Octopus, son dernier album, marche très très fort... Donovan qui, après une longue absence, vient d'effectuer un retour sur scène, plus précisément au Royal Albert Hall de Londres, a décidé de faire les choses en grande et de retenir les services de Royal Philharmonic Orchestra pour l'accompagner dans sa tournée. Y'a rien de trop beau!... Crowbar vient d'enregistrer à Londres un album pour la firme Island Records... Neil Sedaka connaît malgré lui un regain de popularité depuis que son "Oh Carol" a repris le chemin du palmarès... Denny Dougherty et John Phillip, deux anciens membres des Mamas & Papas, sont de retour en studio pour deux albums solos... Flash Cadillac, un groupe grandement inspiré de Sha Na Na, est en train de tourner un film sur les années '50, intitulé "American Graffiti"... L'album de Dough Sahm, accompagné de Doctor John et Bob Dylan, vient de paraître... Quatre musiciens, ex-membres de quatre fameux groupes (Malo, White Trash, Boz Scagg et Paul Butterfield), viennent de former équipe sous l'appellation de "Visions"... Gene Parsons, ex-Byrd, vient de signer avec Warner Brothers... Peter Kaukonen, le jeune frère de Jorma Kaukonen (Hot Tuna et Jefferson Airplane) vient de se lancer dans une carrière solo... Projet d'une télé-série pour Cheech & Chong... Plusieurs éditeurs sont présentement à l'oeuvre sur des biographies

Edgar Winter, d'après les critiques, a surpassé David Bowie et Alice Cooper avec la pochette de son dernier album... Au sujet de la prochaine tournée de Pink Floyd, leur gérant Steve O'Rourke a annoncé qu'il y aura beaucoup de surprises mais n'a rien voulu dévoiler pour l'instant... Valerie Simpson, excellente compositrice-interprète pour Motown, vient de produire les derniers albums de Marvin Gaye et Diana Ross... Jonathan King, le producteur-chanteur qui a connu l'an dernier onze succès dans les "Top Thirty" Britannique, vient de remporter deux autres palmes avec "Seaside Shuffle" par Terry Dactyl & The Dinausors et "Donna" par 10 CC's... George Harrison a formulé l'intention de se rendre à Nashville pour enregistrer un album en compagnie du fameux steel guitar, Pete Drake... John Coppolino, ex-lead de Quicksilver Messenger Service, vient de signer un contrat avec Blue Thumb... Un film sur Leon Russel — avec séquences en studio, sur scène, en pratique et dans ses moments de loisirs — vient d'être complété et on prévoit sa sortie sur les écrans pour le début du printemps. Le titre: "Oklahoma-Carney"... On vient de suggérer à Ringo d'inclure une séquence de Buddy Holly au Ed Sullivan Show pour son film "That'll Be The Day"... Roy Wood, de Wizard, vient d'écrire deux chansons pour le prochain album des Everley Brothers... "Juicy Giants", sur étiquette Cube, comprend 16 succès de Joe Cocker, Procol Harum, Move, T. Rex et plu-



complètes et inédites de Jimi Hendrix, les Beatles et les Stones... Johnny Winter présentement en studio... Tony Williams, le seul membre original du groupe Platters, vient de célébrer son 20e anniversaire de showbiz... Retour des Pretty Things avec "Over The Moon", sur étiquette WB, dans un style très semblable à celui qui nous les a fait découvrir au début de la vogue des groupes... Chas Chandler, ex-Animals et aujourd'hui gérant de Slade, est en joyeux maudit contre les New Animals, un groupe qui essaye de se faire passer pour le défunt groupe... Blood Sweat & Tears pas tellement convaincant sur "Touch Me", leur dernier 45 tours... Le fameux album "25 rock original greats" sur étiquette K-Tel, annoncé à grands coups de publicité à la TV et à la radio, s'avère un méchant "burn" puisque les tonnes des Platters, Little Richard, Carl Perkins et Bill Haley, ont été enregistrées bien après les "originaux"... L'étiquette Allemande de Deram Records vient de lancer sur le marché un excellent album de Cat Stevens comprenant 24 tonnes de la première époque. Des chansons inédites, pour la plupart, dont "Portobello Road", "Ceylon City", "School Is Out" et "Northern Wind" sont de véritables petits chefs d'oeuvre... Jeff Beck apporte une brillante collaboration à "Talking Book" de Stevie Wonder, son dernier album dont la pochette est écrite en braille... Un nouvel album rare de Jimi Hendrix (il va bien falloir les compter un jour!) vient de faire son apparition en France sur étiquette BYG. Il comprend entre autres, "Suspicious" et "Voice In The Wind"...



sieurs autres. Plusieurs des "tracks" sont inédites... Jerry Lee Lewis, qui vient d'entreprendre une longue tournée Britannique, a mentionné aux journalistes qui l'attendaient à l'aéroport de Londres qu'il avait passé l'efface sur le fait que ce pays avait déjà boycotté ses disques à cause du scandale causé par le mariage de sa cousine de 13 ans... Saviez-vous que Phil Spector avait déjà fait sa marque au début de l'histoire du rock comme memore des Teddy Bears, un trio qui connut une courte gloire avec "To Know Him Is To Love Him"... Elvis Presley vient d'annoncer son intention de faire un album en compagnie de John Lennon, Keith Moon et Rod Stewart... Jethro Tull vient de recevoir deux disques d'or pour "Stand Up" et "Living In The Past"... Pye vient de sortir un 45 tours à la mémoire (sic) de David Cassidy, Michael Jackson et Donny Osmond... Alex Harris vient de voir les stations radiophoniques mettre un stop final à son dernier succès qui chercherait à ridiculiser le film Godfather. Et cet incident me fait penser à l'interdiction de vendre "Tintin en Amérique" aux Etats-Unis parce qu'on y ridiculisait Al Capone... Une rumeur circule à l'effet que Diana Ross et Elizabeth Taylor seraient les vedettes d'un film qui aura pour titre "Black & White"... Et, pour finir le plat, on apprend que Paul McCartney et John Lennon ont été aperçus dans une cour d'école de New York en train de se pratiquer au Volley Ball.

lettres



et

autres malheurs

ON CHERCHE LES VIEUX "POP".

Je vous écris au sujet d'une lettre que je vous ai adressée il n'y a pas longtemps et je n'ai pas eu de réponse. Je vous demandais s'il était possible d'obtenir d'anciens numéros de Pop Jeunesse, si vous ne pouvez me répondre personnellement, répondez-moi dans la chronique de Lettres et autres malheurs. A part ça vous êtes ben correct la formule améliorée de votre journal, c'est parfait comme ça.

Voici les numéros que j'avais demandés (Premier volume, numéro 1-2-4 - 40 - 41. J'aimerais aussi que mon annonce reparaisse dans votre journal.

Yvon Boulianne
C.P. 141 Lisletville
Cté Lislet.

N.D.L.R. Si nous avons tardé à te répondre, c'est que nous avons tout fait pour retracer de vieux numéros de Pop Jeunesse pour toi et des dizaines comme toi qui désirent compléter leur collection. Malheureusement nous sommes incapables de retracer un nombre suffisant pour combler les demandes. Ce que nous te suggérons c'est de faire une demande au grand public. Peut-être y a-t-il parmi nos lecteurs du monde qui possèdent les numéros que tu désires. Nous publions ton adresse et nous invitons les intéressés à te faire parvenir leurs adresses ainsi que leur prix. Ceux qui voudraient faire comme toi pourront toujours passer une petite annonce dans le journal. Après tout c'est gratuit!

En ce qui concerne "ton" annonce, si tu désires qu'elle paraisse à nouveau ou si tu veux la changer, il faudra nous envoyer une seconde demande.

JE SERAI COURT MAIS BREF...

Gaétan Chagnon de Farnham
Nous sommes intéressés par ton matériel. Téléphone-nous à Montréal et nous fixons un rendez-vous.

**Jacques Dufour de
Rivière-du-Loup.**

"Different Strokes" a été initialement présenté par Sly & The Family Stone mais il existe des versions différentes de ce disque dont une de "Everyday People" un supergroupe de Toronto. Si tu désires une copie de l'original par "Sly" contacte la maison Columbia à Montréal ils doivent en avoir quelques copies. Quant au premier L.P. de "Yes" tu pourras le trouver dans les magasins d'"Imports". Nous avons publié la liste dans notre numéro de la semaine dernière à la page 13.

A Mary Robitaille de Québec

Sois assurée que nous publierons bientôt un article

complet sur le retour de C.S.N.Y. ainsi que des photos ultra-récentes de Deep Purple lors d'un concert à Londres



J'aurais un service à te demander: pourrais-tu me donner l'adresse de la compagnie de disque Electra ou bien le distributeur pour le Québec? C'est pour leur demander des exemplaires du nouveau L.P. de Véronique Sanson. A C.H.V.D. le soir, de 7.00 à 8.00h. j'anime une grosse émission qui a une très bonne côte d'écoute et je distribue des disques. J'adore littéralement Véronique Sanson et j'aimerais faire une grosse promotion au sujet de sa venue à Montréal très bientôt. Et j'ai bien l'intention de m'y rendre.

Enfin, bravo pour le travail que vous faites et continuez comme ça, c'est au bout et pas mal fort.

Salut et à la prochaine,

Raynald Rathé

N.D.L.R.: J'ai l'impression que nous partageons le même amour pour cette bonne-femme. Malheureusement pour toi et pour les auditeurs du Lac St-Jean, la maison Warner Brothers qui distribue l'étiquette "Elektra" ne sortira pas le second "Véronique" avant la fin du mois de mai ou le début d'avril. Et ils sont catégoriques là-dessus.

A ma connaissance, il n'existe que quatre copies de ce microsillon au Québec et j'en possède une. Si jamais tu passes par Montréal, préviens-moi et je te ferai entendre ce petit chef-d'oeuvre. C'est tellement "ça" que j'en ai oublié le premier L.P.!

AGATHA, C'EST POURRI!

Je suis un fidèle lecteur de Pop Rock et comme c'est le seul journal "rock" sur lequel j'ai la chance de mettre les mains je me fie beaucoup à vos commentaires et à votre

jugement quant à la valeur d'un disque ou d'un spectacle.

Jusqu'ici j'ai toujours été bien servi, mais là, les gars vous nous avez "brûlés" au maximum. Je veux parler du groupe Agatha. Je n'ai jamais rien vu d'aussi pourri et dire que vous vantez les mérites de cette tapette depuis une couple de semaines. En ce qui me concerne, votre journaliste Pierre St-Onge peut aller se coucher. Vous ne devriez pas tolérer un pareil "stupide".

Certes "Agatha" a une belle apparence sur scène, les costumes, les rideaux, tout le tra la la c'est bien beau. Mais c'est tellement mal présenté et mal fait, on a l'impression d'un débile mental au volant d'une Cadillac toute équipée. Certes "Agatha" ont l'équipement, mais ils ne savent pas s'en servir.

Mais c'est au niveau de la musique que tout ça est vraiment faible. Je n'ai jamais entendu des musiciens aussi mauvais. Un vrai "orchestre" de cave!

Quand je pense que j'ai dépensé de l'argent pour voir ça.

**Richard Lavigne
Beauharnois.**



à propos



de Serge Plaisance

VOUS AVEZ VU DÉCIBEL?

Lundi dernier, Radio Canada présentait un spécial "Underground" de 15 minutes avec Claude Dubois et Franck Dervieux.

Cette émission était un pilote, un pilote en qui j'ai confiance. Pour deux raisons, d'abord parce que l'underground y est présenté avec honnêteté sans frous frous. Et aussi parce qu'un effort est fait pour donner un cachet d'authenticité à toute l'affaire. On a besoin d'une bonne émission "rock" ici au Québec et il faut encourager Radio Canada à continuer Décibel. Ecrivez-leur, faites connaître vos désirs.

DALI EN MAZDA

J'ai bien ri en regardant la télévision la semaine dernière sur la chaîne CBS.

Imaginez-vous donc que le grand peintre surréaliste Salvador Dali vende les mérites de la nouvelle Mazda à moteur rotatif. Je me demande bien pourquoi Salvador joue dans des commerciaux, c'est tout de même un des artistes les plus riches aujourd'hui. De toute façon le commercial est fascinant surtout la fin où la voiture est entourée d'un décor tout à fait Dalien.

LES BEEGEE'S À MONTRÉAL

Je garde de très beaux souvenirs des BeeGee's et je dois avouer que de tous les artistes à 45 tours, ils sont mes grands préférés. J'aime bien les harmonies à la Beatles des Gibbs Brothers et surtout leur classique "Lonely Days, Lonely Nights".

Mais si je vous parle des BeeGee's c'est qu'il y a de fortes chances qu'ils viennent à Montréal en fin février avec l'orchestre Symphonique de Montréal. Rien n'est encore officiel, mais les chances sont de notre bord.

N'OUBLIEZ PAS D'ÉCOUTER POP
MUTUEL AVEC SERGE PLAISANCE
LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS
À PARTIR DE MINUIT.

LE ROI DE LA GRAISSE AU HEDGEWATER

La maison Donald K. Donald qui présente la majorité des spectacles "rock" au Forum a eu l'heureuse initiative de présenter de bons groupes "rock" à l'hôtel Edgewater.

Commençant le 2 février, un groupe qui ma foi, a l'air bien bizarre: "Grease Ball Boogie Band". Ça fait Sha Na Na sur les bords et ça doit être bien drôle. Je m'y rendrai sûrement et j'espère d'en rencontrer du monde.



NOS FRÈRES "CAJUN"

Lorsqu'on déporta les Acadiens en Louisiane, on déporta aussi toute une culture. Les Acadiens devinrent les Cajuns et leur musique avec le temps devint une espèce de mélange entre le folklore d'ici et le blues américain.

La maison Polydor a eu l'heureuse initiative de lancer sur le marché 3 albums des meilleurs musiciens "cajun". D'abord le roi "Rufus Thibodeau", Vin Bruce et Eddy Raven. Surveillez-ça de près, il y a tout un monde à redécouvrir.

DAVID BOWIE EST RETOURNÉ CHEZ LUI

Il est parti un peu comme il était venu, c'est-à-dire en Cyclone.

Naturellement Bowie, ce fut la grande découverte de l'ère Post-Alice Cooper et qu'on le veuille ou non son impact sur l'Amérique s'est fait sentir partout. Bowie est retourné en Angleterre et il a été reçu comme un roi. Un ami, Michel Laverdière, était en Angleterre lors de ce retour et il donnera bientôt dans ces pages un compte rendu de sa rencontre avec le "superman" britannique. Croyez-moi, c'est à surveiller.



ACTION-JEUNESSE

Action jeunesse a débuté ses activités à l'automne 1969 dans le but de trouver le meilleur groupe-orchestre amateur canadien qui pourrait représenter notre jeunesse au pavillon canadien à l'expo universelle de OSAKA-JAPON (1970).

Des semi-finales eurent lieu dans plus de cinquante villes de l'est du Canada, nous permettant ainsi de découvrir des centaines de talents ignorés.

Ce fut lors de l'une de ces compétitions que l'on découvrit le groupe Sex de Montréal. SEX était inconnu mais su faire sa marque. Par la suite d'autres noms attirèrent l'attention: Tension de Granby (maintenant Wisdom), Soul's of Inspiration de Régina-Saskatchewan et plusieurs autres.

Ce concours atteignait vraiment son but: de plus en plus, la qualité des groupes en compétition s'améliorait. L'on sentait que les finales à Terre des Hommes allait nous réserver des surprises. Effectivement, à l'été 70 à la place des nations, les membres du jury d'Action jeunesse éprouvèrent de grandes

difficultés à choisir un groupe gagnant étant donné la haute qualité des groupes inscrits. Ce furent les SOUL'S OF INSPIRATION de Régina qui en sortirent vainqueur. Ils signèrent dans les semaines suivantes avec la compagnie de disques internationale COLUMBIA et s'envolèrent vers le Japon afin d'y remplir leur engagement pour le gouvernement Canadien.

C'est donc dire que ce genre de concours est important pour un groupe inconnu: important car c'est l'une des seules opportunités à la disposition d'un groupe amateur pour percer rapidement et ce, en prouvant au grand public son savoir faire.

L'année suivante, Action-Jeunesse (édition 1971) fit compétitionner la crème des groupes québécois. Mentionnons la participation de certains groupes comme REMBRANDTS, BOB-LEE SILCOTT, COLD POWER, JUDE 3, DIMENSION et plus de 30 autres groupes.

Jude 3 en sortit vainqueur et reçut le 1er prix, soit un voyage gratuit pour tous les membres du groupe à Londres. Cette an-



EN COLLABORATION AVEC LE JOURNAL DES JEUNES



ACTION JEUNESSE 73

CHAMPIONNAT NATIONAL DES GROUPES AMATEURS
pour le choix du meilleur groupe
orchestre amateur canadien 1973

COMPOSITEURS—INTERPRÈTES

1er FÉVRIER au 1er MAI 1973

GROUPE GAGNANT:

BILLETS MONTRÉAL-LONDRES

- * CONTRAT ENREGISTREMENT CHEZ TRANS-CANADA
- * TROPHÉE POP ROCK
- * REPORTAGES POP ROCK

ÉLIMINATOIRES:

Montréal, Trois-Rivières, Québec, Thetford-Mines, Sherbrooke, Granby, Ottawa, Ste-Agathe, La Tuque, Alma, Chicoutimi, Baie Comeau, St-Georges de Beauce, Rivière du Loup, Gaspé, Chandler, Rouyn-Noranda.

INSCRIPTION: au Concours Action — Pop Rock 1973

Nom de l'orchestre

Nom du responsable

Adresse

Ville

Tél.: Nombre de musiciens ()

ACTION JEUNESSE — POP ROCK C.P. 203, GRANBY, P.Q., CANADA

SPÉCIAL - JEUNESSE CANADIEN

EN COLLABORATION AVEC LE JOURNAL DES JEUNES DU QUÉBEC



CONCERT
UNDERGROUND

SEX

TOURNÉE PROVINCIALE



WILLIAM
D. FISHER



DANSE ET SPECTACLE



AGATHA "le groupe de l'a"

CACHETS TRÈS INTÉRESSANTS POUR LES PROJETS ÉTUDIANTS

LES MEILLEURS GROUPES CANADIENS



JANVIER - FÉVRIER - MARS

Pierre Gravel (514) 372-7764

CHAMPIONNAT NATIONAL DES GROUPES AMATEURS

née, Action-Jeunesse (édition 1973) débutera ses éliminatoires vers le début du mois de mars. Plus d'une cinquantaines de groupes y sont déjà inscrits. Je puis même vous en nommer quelques uns comme RED SOUL de Alma, TCHAWANIE de Montréal, ODYSSEE de Pointe-aux-Trembles, OURS de Ste-Thérèse, LIBERTE de Gatineau, SATOR de Montréal, S.S. KARLOFF de Longueuil, TIME PERCEPTION de St-Lambert, LOSS de Shawanigan et des dizaines d'autres.

Je suggère à ces groupes de me faire parvenir leurs photos à mon attention à POP JEUNESSE ou à l'organisateur du concours Pierre Gravel à Granby afin que je puisse dans les pro-

chaines semaines préparer un reportage intéressant pour nos lecteurs les participants au concours de Action-Jeunesse 73.

Ce concours est donc bien structuré et cette année, les prix sont les suivants: une série de reportages dans notre journal pour les groupes gagnants ainsi qu'un contrat de disques pour le grand vainqueur avec la maison TRANS-CANADA et pour terminer, des billets gratuits pour LONDRES-ANGLETERRE.

Le tout est sous la responsabilité de l'impresario Pierre Gravel de Granby qui en passant nous a prouvé son intégrité et son impartialité dans les années passées au niveau de l'organisation de ce genre de concours d'orchestres.

Les musiciens québécois doivent donc participer à ce concours car c'est une chance unique dans l'avenir d'un musicien amateur. Voyez comme SEX réussit aujourd'hui. Ce groupe n'a jamais gagné le concours ACTION-JEUNESSE mais aujourd'hui il dépasse tous les groupes québécois.

On est donc pas obligé de gagner un concours d'orchestres, il suffit tout simplement de s'y faire remarquer par un bon producteur de disques et/ou par un bon impresario.

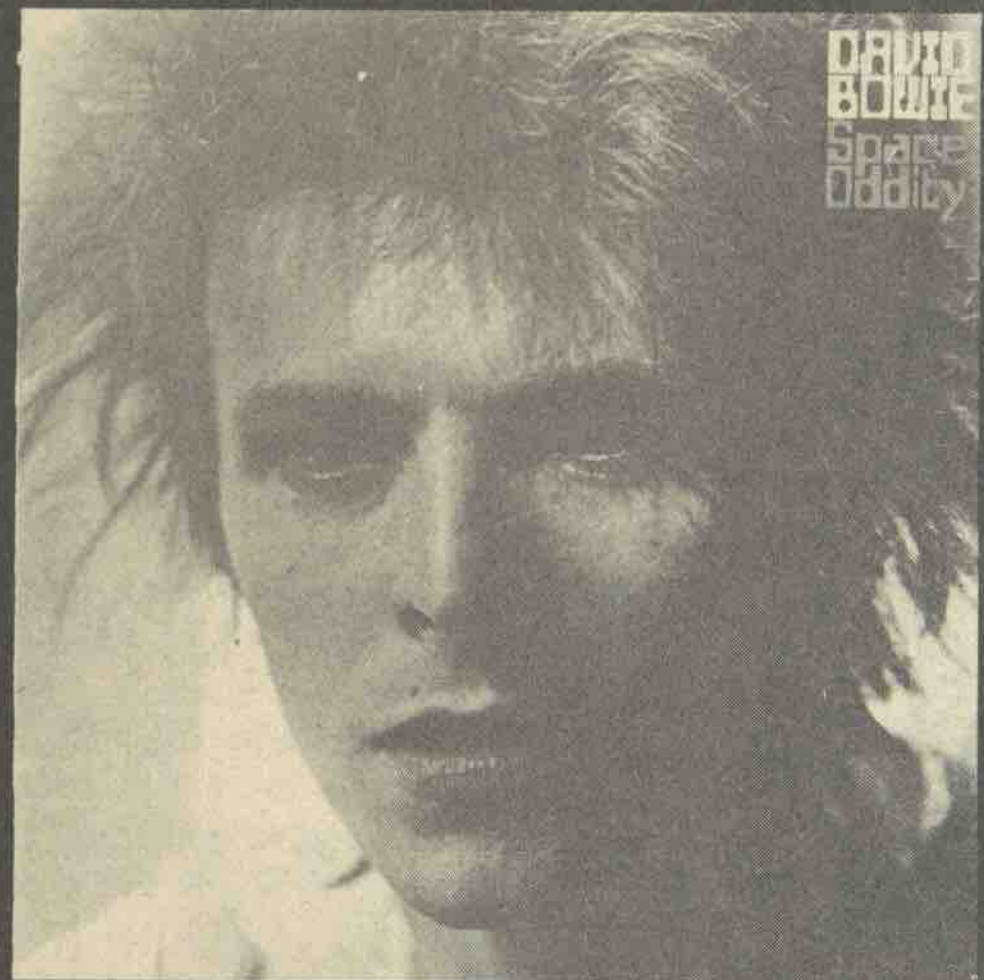
Nous de Pop Jeunesse, supportons ce concours car nous sommes assurés des résultats: nous espérons que vous y participerez en grand nombre.

Pierre St-Onge.



GAGNEZ 5 DISCOGRAPHIES COMPLÈTES DE DAVID BOWIE

La maison RCA et Pop Rock sont heureux d'offrir 5 discographies complètes du plus nouveau des super vedettes: David Bowie. Pour vous mériter une discographie, c'est bien facile.



Déguisez-vous en David Bowie et faites-nous parvenir votre photo.

OU

Dites-nous pourquoi vous ne voulez pas vous déguiser en David Bowie.

Envoyez votre photo ou votre réponse à

DAVID BOWIE OUI OU NON

a/s Pop Rock

7043 Jarry est, suite 7

Anjou, Montréal.

Nom:

Adresse:

Age:

Ville:

Comté:

AZTECA

A detailed circular Aztec calendar stone, known as the Xihuitl. It features a central circular motif surrounded by concentric rings of carvings. The outermost ring contains 20 numbered days of the month. The inner rings depict various Aztec deities, including Huitzilopochtli and Tlaloc, and symbols associated with the sun and moon. The stone is highly ornate and represents a complex system of timekeeping and cosmology.

En élargissant les horizons du rock, Black Sabbath attire depuis longtemps l'attention sur des lignes musicales si non en tout point nouvelles du moins.

Après avoir résolu le problème posé par ses doigts en utilisant des sortes d'embout en plastique, il a passé une annonce dans un magasin d'instruments de musique comme quoi il cherchait un groupe. Il ne voulait pas voir s'écrouler toutes ces années passées à étudier la guitare à cause de cette accident. Il avait bien tenté de devenir droitier, mais sans résultat. Grâce à sa petite annonce il a rencontré Bill Ward, Terry Buttler et Ossie Osbourne. Ainsi naquit Earth. Un soir de "jam-session" avec Jethro Tull, Ian Anderson lui demanda de se joindre à son groupe.

(à suivre).

(à suivre)

Ca tourne...ça tourne...ça tourne... Ça

LE CHEF D'OEUVRE DE LA SEMAINE



NURESRY CRYME—GENESIS

Pourquoi reprendre cet album une seconde fois dans cette chronique? Parce qu'il vient enfin de sortir en "release" canadien. L'événement valait la peine d'en parler plus longuement car Genesis est sans contredit l'un des leaders de la nouvelle génération de groupes britanniques. Un groupe qui nous présente une musique de rêve et d'espace, une oeuvre de fantasmagorie et de génie, qui tend vers la perfection sonore. Comme les autres groupes issus de la même école, Genesis réussit à faire la synthèse d'un background classique avec la fine pointe de la technologie musicale contemporaine, c'est-à-dire l'électro-acoustique. C'est d'ailleurs avec l'aide d'instruments comme le Mellotron et le Moog qu'ils recréent les grands effets d'orchestration symphonique nécessaires à une musique grandiose, où tout est calculé, contrôlé, soigneusement mis-en-scène pour donner de véritables fresques dramatiques sonores, ponctuées de variations de climats, d'intensités, de sonorités, et de structures rythmiques. Le tout baignant des textes d'une poésie plutôt sophistiquée, mêlée de fantastique et d'absurde qui colle à la perfection avec ces lieux merveilleux où nous emporte cette musique expressionniste. "Nursery Cryme" se réfère justement à des contes enfantins étranges, absurdes, fantastiques et parfois morbides, d'où le jeu de mot avec "nursery rhymes" qui signifie: poésie pour les enfants.

La première pièce du long-jeu, je devrais dire: la première oeuvre, est d'ailleurs titrée "The Musical Box". Elle débute rêveusement aux accords de flûte, de piano et de guitare douze cordes accompagnant les vocaux de Peter Gabriel dans une ligne mélodique très douce et très belle. Mais graduellement, l'intensité dramatique croît pour finalement "péter" dans un tourbillon de guitare

électrique, d'orgue, de basse et une passe de drum, sa première apparition sur le disque, à vous transporter dans un autre monde. En passant, la production est écoeurante, à écouter absolument avec des écouteurs... Puis sans qu'on aie le temps de s'en apercevoir, la pièce est revenue aux sonorités du début qui soudainement nous apparaissent complètement différentes, totalement surréalistes, pour bientôt rééclater dans une nouvelle apothéose qui nous fait monter encore plus haut avec des orchestrations fracassantes. Puis le climat change de nouveau, et sur une mélodie éthérée, on entend Gabriel nous chanter "I've been waiting for so long" d'une façon déchirante pour reprendre le crescendo dramatique de façon ahurissante pour nous mener à un "Touch me" suppliant dans une orchestration symphonique où les "now" répétés deviennent hypnotisants, pénétrants comme un marteau-pilon, pour nous mener vers un orgasme musical et lyrique se terminant par une finale digne de Beethoven!!!

Ce chef d'oeuvre d'introduction occupe les deux tiers de la face un, est suivi par "For absent Friends", pièce toute menue, influencée par le folklore anglais, puis par "The return of Giant Hogweed" une autre oeuvre dans la lignée de la première: après un début époustoufflant, la musique se met à explorer des sentiers peu battus en jouant avec les temps, les atmosphères, les intensités, les harmonies vocales, semblables à celles de Gentle Giant. On en voit de toutes les couleurs, passant d'un univers lointain ponctué d'un piano tout vibrant à un autre, aux sons de violons, pardon de mellotron, pour devenir pesant et tragique comme une symphonie de Wagner. En fait, plus j'y pense, ils jouent aussi avec nos sentiments, ce qui, soit dit en passant, est loin d'être désagréable...

La deuxième face débute par "Seven Stones", pièce où ils utilisent encore au maximum toutes les possibilités de leurs instruments, de leurs principes musicaux, de leurs voix pour donner une mélodie très belle mais étrange et inquiétante. Suit un espèce de petit opéra-bouffe appelé "Harrold The Barrel" où sur une musique légère, satyrique, enlevante, on interprète plusieurs rôles à la fois. La pièce suivante "Harlequin" est tout en dentelle, dans un style baroque qui fait large utilisation des coeurs, d'une guitare douze cordes qui sonne comme un clavecin, d'un vibraplane et d'aucune batterie. Car il faut dire que chez Genesis, le beat quoi qu'il soit loin de disparaître totalement, est au second plan, n'étant utilisé que pour souligner les différents climats. Il fait place à des structures rythmiques plus variées et plus complexes qui allègent les mélodies, facilitant les envolées sonores vers une musique plus spatiale.

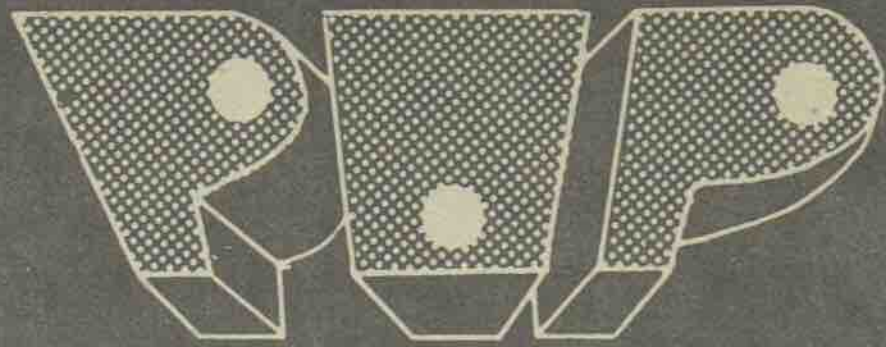
Et dernière pièce de "Nursery Cryme", "The Fountain Of Salmacis" une autre oeuvre utilisant à merveille les jeux d'intensités dans des punch qui viennent de nulle part pour y retourner dans des crescendos admirablement réussis. C'est cette alternance de violence musicale et de ballade, de sons électriques et de sonorités de flûte et de guitare sèche, de voix harmonieuses et de fracas orchestraux, qui constitue la recette de Genesis qui se résume fondamentalement dans l'équilibre dans la diversité. D'ailleurs, ce groupe réunit curieusement sous un même toit toutes les qualités qui me font aimer Pink Floyd, Procol Harum, Moody Blues, Gentle Giant, King Crimson, Who etc... Je dis curieusement parce qu'il n'en copie aucun se résumant à connaître l'influence bien normale de l'école musicale d'où il est issu, et c'est la bonne école car à entendre un long-jeu comme celui-ci, on comprend aisément l'espace infini et si riche en possibilités qu'a commencé à explorer la musique contemporaine dans ce qui est définitivement sa nouvelle orientation.

Alain Simard

tourne...ça tourne...ça tourne... ça tou

ne...ça tourne...ça tourne... ça tou

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Amplificateur Imperial Cobra Mark 2 + Boîte de son 2-12 le tout en parfaite condition. Valeur \$200.00 laisserais pour \$100.00, Jean-Pierre Gingras, 10150 Lille, Mtl 360, 384-7017. (10-2)

Guitare basse, Maestro d'une valeur de \$135.00 ayant deux mois d'usage elle est comme neuve, laisserais pour \$100.00. Aussi Bogen (tête d'amplificateur) valeur \$55.00 45 watts laisserais pour \$25.00. Black Light à vendre seulement \$20.00. Appeler Guy à 351-4472, 8640 Boyce, Montréal 430, Qué. (10-2).

J'aurais un ensemble de ski bleu marin (warm-up et veston identiques). Une saison d'usage. Marque White Stag. Ai payé \$50.00 et vendrais \$30.00. Taille moyenne. Le tout comme neuf. Raison: fini le ski pour moi! Appeler René de 6h. à 7h. p.m. 277-7772. (10-2)

Bottes mi-jambe presque neuves; unisex, point 10; en cuir noir. 3 sem. usage; valeur \$34.00, laisserais pour \$25.00 tx incl! Appelez Jacques Laframboise, 523-0288 entre 5h. et 6h.30, ou laissez message. (10-2)

Light-Show avec accessoires, prix à discuter. Appelez Deni à 435-6030. Du lundi au jeudi après 7.30 hres le soir. (10-2)

Haut-parleurs 8" - 35 watts - cônes insérer dedans. (sans boîtes) pour \$6.00 ou les deux pour \$10.00. Cause, achetez système de son. Appelle Richard 632-1259. (10-2)

Humble Pie: "Rockin the Fillmore", Alice Cooper: "Killer", Doors: "L.A. Woman", Face: "A nod is a...", McCartney: "Wings", E.L.P.: "Tarkus", Led Zeppelin 3: "Black Sabbath 3" - Mlle Ninon M. Vleminky, 3433 rue Walkley, Montréal 262. (10-2)

45 posters fluorescent et mélangées et Black light \$25.00 le tout. 200 comics anglais, français, tel que Akim, Hara-Kiri, Mainmise, Superman, Monster, Zembra, Blec, Kiwi, etc... \$10.00 le tout. Pierre 1150 Marie-Anne, apt 214, Montréal. (10-2)

Moto Honda 125 c.c. CL 1970 moteur en bonne condition bas millage vendrait \$200.00, Luc Lachapelle 452-Ste-Croix, Cité St-Laurent. Tél.: 747-5283. (10-2)

13 revue pilote 5¢ ch. — 11 revue tintin 5¢ ch. — 6 revue spirou 5¢ ch — 21 livre de guerre 5¢ ch — 11 superman 5¢ ch. — 5 gros tintin 300 p. 25¢ ch. — 5 lucky luke 85¢ ch. — 1 achille talon 85¢ ch. — 3 gros livre Bugs Bunny, détective, Duch Dunny, 3 mandrake, 2 Laurel et Hardy: \$1.00 pour tout, cause de déménagement obliger de sacrifier le tout pour \$10.00 * Prime achetez tout — 2 poster gratis, John et Yoko, Tommy des Who, appeler Alain après 6.15 hres, lun. mar. mer., samedi à 645-9628. (10-2)

Ampli de Bass Heatkit 100 Watt RMS prix à discuter. Tél. 272-3695. (10-2)

50 45-tours tout neuf, raison de vente, vendu mon système. Les noms suivant: Rolling Stones, Elton John, Eric Clapton, Free Joe Cocker, Dave Clark Five, Traffic, Yes, Kinks, Moody Blues, Mountain, Rod Stewart, Niel Young, Dean Purple, Animals, Jeff Beck, James Taylor, C.S.N.Y., Almon Brothers, Steve Miller Band, Small faces, Who, America, Froggs, Van Morrison, Paul McCartney, Beatles, Psyche Rock, etc., etc., etc., vendrais \$15.00 tout le lot. J'attend vos mandat de poste premier arrivé premier servi aussi long jeu à vendre neuf. Mon adresse Normand Carson, 5632 Eadie Montréal 205 Québec, tél. 767-2742, entre 5-6h. (10-2)

Tête (70 Watts) TAURUS A.R.C. + amplif. 4 12" Taurus presque neuf \$200.00, demandez Philippe entre 6 et 7 p.m., 351-6847. (10-2)

Set de drum Roger's double tout équipé vrais bijoux. Valeur \$1,000 Vendrais \$500.00. Roger Hamel, 4407 rue Parthenais, Mtl. 523-8546. (3-2)

Tapis Indien à vendre, avec franges, 7 pieds par 9. Yvon Boivin, tél.: 688-0036, 201 Boul. Marois, Laval-des-Rapides. (3-2)

Radio AM-FM cassette 4 track et radio AM-FM cassette 8 track, stéréo 2 speakers, appeler à 728-5135. (3-2)

Disques à vendre, au prix de .50 et .75 cents chaque:

1. Grass Roots (16 Greatest Hits)
2. Mother's of Invention (Ruben and the Jets)
3. Mother's of Invention (Mothermania)
4. Jefferson Airplane (Bless its Pointed little head)
5. Jefferson Airplane (Surrealistic Pillow)
6. Arlo Guthrie (Alice's Restaurant)
7. Arlo Guthrie (Arlo)
8. Delany Bonnie et Friends + Clapton (On Tour)
9. The Animals (On Tour)
10. The Animals (Animalisation)
11. Goldfinger (Sountrack) 007
12. Songs of Leonard Cohen
13. Bill Cosby (Hoory for the Salvation Army Band)
14. Different Strokes
15. The Mason Williams Records Phonograph.

Appeler Jean-Roch Pouliot, 51 Fraserville Riv.-du-Loup, P.Q., à 862-3904. (3-2)

Flûte traversière de marque LAMONTE 4 mois d'usage (comme neuve) payée \$150. avec étui en suède valeur de \$25. le tout pour \$100. Donald Rolland 290 Lavolette à St-Jérôme. Tél.: 438-3777. (3-2)

Au plus offrant: bootleg de Jethro Tull (Flute Cake) et The Rolling Stones (Gimme Shelter). Aussi à \$3.00 chacun: Pink Floyd (La Vallée), Deep Purple (Fireball) — Dr John (Remedies) — Elton John (Friends) — Robert Charlebois (Un gars ben ordinaire) — Et une quinzaine d'autres encore à meilleur marché. Ecrire à Jean-Guy Ouellet, C.P. 453 Matane, 562-0307. (3-2)

Guitare Fender Mustang, très bonne condition prix à discuter. Demander Michel après 6 heures. Tél.: 663-5662. Adresse: 478, Place de Beaucaire. (3-2)

Orgue portatif Cretone, 1 clavier. A servi pour orchestre underground. Prix à discuter. 2 ans d'usage. Système de son stéréo; comprend table tournante, ampli, 8 track player, 80 watts; presque neuf; laisserais pour \$225.00. C'est vraiment une aubaine. Aussi: cassettes 8 track assez récentes de différents groupes, prix \$4.00. Presque neuves. Denis Monette, 80 St-Andrew, Beaurepaire, Qué. 697-5854. (3-2)

Disque de Grand Funk "Live Album" (album double) \$3.50. En bon état. Richard Vanier, 603 Lartigue, Laval-des-Rapides, Ville Laval, P.Q. Tél.: 667-0382. (3-2)

Amplificateur 40 watts de base avec caisse (Sunn) une basse (Hagstrom) une caisse Ludwig le tout est à l'état neuf. Très bon prix. Charles T.: 661-8549, appelez entre 5 hres et 6 hres. (3-2)

Un magnétophone, à cassette Sanyo, portatif, avec 12 cassettes, électrique, adaptateur AC, CD. Disques: Pink Floyd (le dernier) "La vallée" \$3.00, Frank Zappa "200 motels", \$3.00, Led Zeppelin "II" \$2.00. Livres: Mainmise no 17, \$1.00. Amplificateur, 7 watt, R.M.S., valeur \$50.00 pour guitare électrique \$35.00. (3-2)

Caméra (genre) "Instant-matic" employant film no 126, laisserais aller pour \$10.00 avec une boîte de "Magic-Cube" — Magnétophone à cassette de marque "Lloyd's" qui enregistre aussi, fonctionne sur courant électrique (presque neuf) — Cassettes enregistrées et d'autres qui ne le sont pas, valant \$48.00 laisserais pour \$40.00 car elle est neuve. Appelez entre 7 h. - 8 h. P.M. (sauf le jeudi). Demander Louis à 270-1830, 5703 St-Hubert apt no 3, Mtl. (3-2)

Equipements d'éclairages professionnels (usagés) — Strobe — Projecteur — Frenels — Tableau de contrôle, etc. Téléphonez entre 6 P.M. et 8 P.M., demandez Bertrand 681-8858. (3-2)

LP's suivants: Uriah Heep — Demons and Wizards \$3.00, Guess Who — So Long Bannantyne \$2.50, Cyniques — 6 \$2.00, Pink Floyd — Atom Heart Mother \$2.50, Jimi Hendrix — Smash Hits \$2.50, Led Zeppelin — 4 \$3.00, Johnny Winter And \$2.50, Black Sabbath — Paranoid \$2.50. Laisserais le tout pour \$15.00. Appelez Pierre Levert à 256-2957, après 5h. Reste à 5975 Pierre Bédard. (3-2)

Haut-parleur 12 pouces R.S.C. instrumental, 50 watts, efficaces, presque neuf, a été ménagé \$25, valeur \$40. Le matin ou le soir, Pierre 669-5078. (3-2)

Désire vendre un appareil type "Tape Recorder Radio AM-FM". Bonne offre, demandez Marc, Québec, tél.: 681-3978. (3-2)

A \$0.50 chaque (45-tours); Day after day: Badfinger — Pour toi, pour toi: Michel Pagliaro — Hosanna: Donald Lautrec — On me recherche: Johnny Halliday — Plattsburgh drive in blues: Chantal Renaud — Midsummer New York: Yoko Ono (\$0.25). Aussi les 33-tours suivants: The Doors: Waiting for the Sun (\$3.50) — Donald Lautrec: Eloise/L'amour quand tu es là (\$3.50) — Beatles hits: Glenn Miller sound (inst. \$2.00) — The tijuana Beatles: Los Norte Americanos (inst.\$1.00). "Tous en bon état". Louis Dorais, 622 boul. Pie XII, St-Timothée, P.Q. (3-2)

Guitare Beltone model Fender Stratocaster un pick-up brune avec coudes Fender. Presque neuve, valeur \$60.00 pour \$20.00. Téléphonez Sylvain après 4 h. à 767-1685, ne téléphonez pas la fin de semaine. (3-2)

Leslie Model 122, 5 pieds de micro, système de lumière avec contrôle et fils, 1 micro Shure, 473-6332. (3-2)

Disques: The Mountain "Flowers of evil" \$3.00 et Steppenwolf "Monster" \$3.00. Richard Vanier, 603 Lartigue, Laval-des-Rapides, 667-0382. (3-2).

Tête d'ampli Cobra+Fuzz \$50.00. Petit stéréo, Juliette \$50.00 Bass Violon Rouge \$30.00. Appelez Richard à 674-3507. Richard Bilo-deau 1108 Dollard Longueuil. (3-2).

45 RPM — 10¢ ch. ou \$7. pour 85 Guit. Acc. 12 cordes \$40. 50 LP's: Grand Funk, Joplin, Zep, Uriah Heep, Deep Purple, Rare Carth. Jethro, Woodstock 1-2, Tull, King Crimson, etc. \$2. chaque / \$80 tous. Santana No 2 et 3 8 track \$5. Daniel 325-1843. 11,590 Lacordaire app. 3. (3-2).

ÉCHANGERAI

Dernier de Joe Cocker: Let It Be: Beatles album simple, Fleetwood Mac: Kiln House. Daniel Paquette 305 Montmorency, Laval-des-Rapides (Laval) 669-3294. (10-2)

J'aimerais échanger mon Light-Show pour un Sansui 999. Appelez Deni à 435-6030. Du lundi au jeudi après 7.30 hres le soir. (10-2)

Long-jeux: Jethro Tull (Aqualung) Grand Funk (Closer to Home) Iron Butterfly (Iron Butter Live), Grand Funk (Live Album) Grand Funk Rain (E Pluribus Funk). Demander Jean-Pierre à 661-1755. Ville Laval. (3-2)

Aimerais rencontrer guitariste Folk dans le bag. Neil Diamond, Cat Stevens, etc. Prêt à faire composition, si possible, soit capable de faire des textes anglais ou français pour former duo. Ne cherche pas professionnels, mais 19 ans et plus. Ecrire à 915 Henri Bourassa est, Ahuntsic, apt 23, Normand Marcoux, Montréal. (3-2)

ACHÈTERAIS

L.P. d'Alice Cooper "Pretties for you Easy Action et les 45 tours "School's Out et Electred S.V.P., téléphonez entre 6 p.m. et 8 p.m. à 622-1964 demandé Johan. (10-2)

Je cherche "orgue de marque connue" avec 2 claviers, de 3 octaves et + modèle semi-portatif. Serge 581-0477. (10-2)

Donnerais cours de petite flûte, clarinette, guitare et théorie musica-

le (ayant diplôme). Guitare pour débutant seulement. Flûte, clarinette et théorie pour débutant et autre. Appeler à partir de 7 heures p.m. Claude, 767-6381. (20-1)

OFFRES D'EMPLOIS

Je suis à mes début dans la chanson, j'apprend depuis 4 ans, avec un bon professeur de chant. Je serai paré à chanter, j'ai déjà fait un peu de T.V. et Radio. Mon no de téléphone est à Montréal est 1-514-2591115 si ça ne répond pas appelé au Grand-Des Piles no 538-2058. (3-2)

Bassman demander pour orchestre rock-Underground avec au moins 2 ans d'expérience et avec son équipement. Appelez à Gérard Dubé 767-6445, Claude Beauchamp 767-3977, Mike Galimi 766-6919. (3-2)

Drummer et guitariste, recherche bassman, chanteur et guitariste pour former un nouveau groupe. Bienvenue à tous (Roger) 676-8705. (3-2)

Cherche chanteur d'au moins 2 ans d'expérience avec système de son passable, un lead guitar 3 ans d'expérience minimum avec local pour pratique de préférence. Style underground, rock, appelez Pierre: 381-9589, Montréal entre 5hres et 6hres. (27-1)

Basseman demandé tout équipé ayant 2 ou 3 ans d'expérience pour groupe (au boutte) dans Laval. Téléphonez: Jean 663-4891 ou 669-3453. (20-1)

DEMANDES D'EMPLOIS

Batteur recherche orchestre 5 à 6 ans d'expérience. Appeler entre 7 heures et 10 heures (731-6505) Daniel. (10-2)

Drummer se cherche orchestre pour jouer à la semaine. Ai 5 ans d'expérience demandez Yves à 478-1262 ou 472-5016. (10-2)

LOUERAIS

Système de son, Light Show, pour toutes occasions. Avons bonne référence. Pour information: Serge 352-7216 après 6 P.M. ou Christian 352-3513 après 7 P.M.

Un local chauffé, pour servir de lieu de pratique à un groupe de 7 musiciens. Doit être facile d'accès par métro ou par autobus. Appelez: Pierre: 352-5290 avant 6 heures. Richard: 353-2847 après 6 heures. (10-2).

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à 7043, est, rue Jarry, suite 7, Ville d'Anjou.

C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ÉCHANGER

Instruments de musique aussi pour:
Disques
Livres
Revue
Bicyclettes
etc. etc. etc.
Location
Demandes d'emploi
Offres d'emploi
Bref! Tous les autres services.
Lisez POP JEUNESSE... il est à vous.
Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

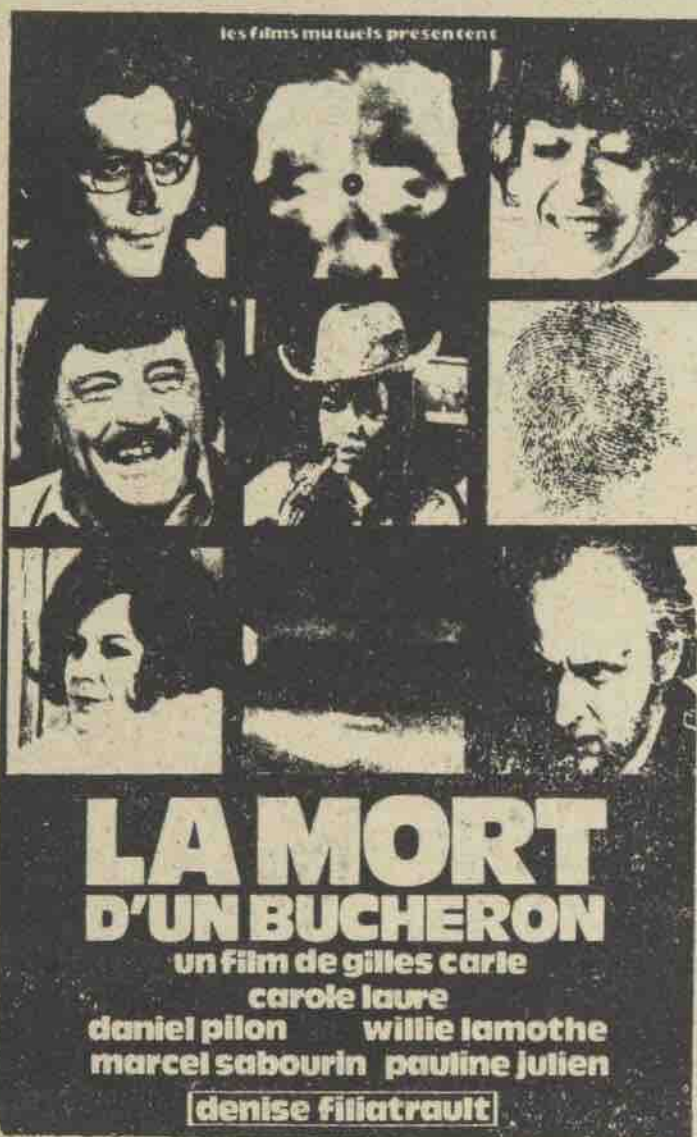
manïa

ciné

LA MORT D'UN BÛCHERON

Gilles Carle dépasse — et de beaucoup — tout ce qui a été fait depuis quelque temps dans le cinéma Québécois avec "La mort d'un bûcheron". Film à caractère social, mélodramatique d'un bord et humour noir de l'autre, voilà en fait un mélange peu ordinaire mais digne des grandes productions américaines.

Marie Chapdeleine (Carole Laure) part de Chibougamau pour Montréal dans l'espoir de retrouver son paternel, un bûcheron qui n'a même pas prit la peine de maller une carte de Noël depuis six ans.



A Montréal, Marie rencontre premièrement une vieille connaissance de son père, Armand St-Amour (Willie Lamothe). Ce dernier ne sait rien de son père, mais constatant la délicate amanchure de Marie, l'engage sur le champ pour chanter topless dans son cabaret western.

Et c'est entre les spectacles que Marie rencontre François Paradis (Daniel Pilon), Charlotte Juillet (Pauline Julien) et Blanche Bellefeuille (Denise Filiatault). Cette dernière joue le rôle d'une "femme facile" d'expérience qui, incidemment, avait jadis connu une aventure avec le bûcheron disparu.

Finalement, le quatuor part à la recherche du père et c'est dans la maison de Ti-Noir l'Espérance qu'a lieu une bizarre séance d'exorcisme.

Mais ce n'est pas là le meilleur moment du film. Et plus ça avance, plus le spectateur se foute du bûcheron tant les scènes-clichés sont intéressantes. On y reconnaît, en effet, beaucoup de scènes-caricatures. Des portraits assez réel, en fait, de certains Québécois. C'est voulu, bien sûr et, malgré l'ironie de l'affaire il faut bien avouer que "La Mort d'un Bûcheron" est un chef-d'oeuvre et probablement ce qui a été fait de mieux à date au Québec.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

Au départ, on a l'impression qu'il s'agit d'un film satirique. C'en est un, bien sûr, mais ce n'est pas là son but principal. Louis Bunuel, en fait, a voulu être drôle ici plus que d'autre chose. Et c'est bien réussi! Les scènes sont très ingénieuses, la création est subtile et très lucide tandis que les caractères font preuve d'une

recherche laborieuse.

Et c'est un film qui devient doublement bon quand on pense que Bunuel vient de fêter ses 70 ans et que ce film se classe au-dessus de ses meilleurs (Belle de jour, Tristana, l'ange exterminateur).

C'est l'histoire de deux couples et des difficultés qu'ils rencontrent à chaque fois qu'ils invitent leurs amis à dîner. A première vue se sont tous des gens biens, et qui redoublent d'efforts pour paraître encore plus mieux que bien. Mais à mesure que le film avance, on découvre que l'ambassadeur n'est qu'un vulgaire trafiquant d'héroïne et que ses deux associés ont déjà trempé dans plusieurs crimes. Par contre, Bunuel nous le démontre d'une façon tellement subtile que cela en devient drôle, léger et facilement digérable.

DIRTY LITTLE BILLY

La légende de Billy The Kid va maintenant prendre des proportions énormes. Il y aura bientôt Mick Jagger dans sa version du jeune rebelle et Bob Dylan dans une autre. Mais celle-ci, c'est la version de Michael J. Pollard (le jeune "punk" dans Bonnie & Clyde) qui incarne un Billy The Kid aussi crotté qu'un nettoyeur de cheminées.

Ecrit et dirigé par Stan Dragoti et Charles Moss (deux ex-producteurs de commerciaux de TV) c'est une production riche en décors et en personnages. Et c'est dans la veine des westerns-spaghettis avec le plus gros paquet imaginable de vilains. Au fait, ce n'est pas surtout l'histoire de Billy The Kid mais plutôt un portrait de ce que l'ouest aurait été ou aurait pu être. Et à part quelques séquences trop exagérées (comment peut-il y avoir trois pieds de boue au milieu de la rue quand les bordures des trottoirs sont secs?), c'est un film très divertissant.



BILLY THE KID WAS A PUNK

COLUMBIA PICTURES Presents
"DIRTY LITTLE BILLY"
MICHAEL J. POLLARD
LEE PURCELL / RICHARD EVANS / CHARLES ADAM / BRIAN HAMILTON AND WILLARD SAGE

QUELQUES ARPENTS DE NEIGE

Une preuve à l'effet que l'ambition peut perdre son homme. Denis Héroux a cru bien faire en mettant le paquet sur une rébellion romantisée, mais les critiques n'ont pas marché cette fois. Et c'est bien tant pis pour lui. Il n'avait qu'à surveiller les techniques de son confrère Gilles Carle ou s'engager à Radio-Canada.

RÉTROSPECTIVE DE CANNES

Un festival intéressant fait présentement le tour des universités. Présentement au conservatoire de Sir George Williams, cinquante films qui se sont mérités des prix au plus célèbre festival mondial du film. Un must pour les cinémaniaux.

ROMA

On rapporte que c'est 75% Fellini et 25% Rome. Un film spectaculaire, vulgaire, un peu "trop" par bout mais néanmoins un guide fascinant de Rome d'après l'imagination débordante de Fellini.

LA CORNE DE CHÈVRE

Film Bulgare avec sous-titres français et anglais. C'est l'histoire d'un berger qui élève sa fille comme un garçon et qui l'entraîne à tuer les "méchants riches". Mais la jeune fille s'éduque un jour et rencontre un jeune homme dont elle devient amoureuse, ça a une espèce de poésie qui frôle un peu le conte de fée mais qui perd de beaucoup le sens des réalités.

LITTLE MOTHER

Du même producteur que Thérèse et Isabelle, ceci est la sexexploitation de la vie d'Eva Perron.

L'AVENTURE DU POSEIDON

Une grosse vague vient revirer un gros navire à l'envers, la veille du jour de l'an, et les riches passagers se débattent en chien pour essayer de survivre à la tragédie.

CABARET

La vie de cabaret dans Berlin de l'avant-guerre.

REEFER MADNESS

Drôlement stupide et stupidement drôle!

THE EMIGRANTS

Le "rêve Américain" vu par des paysans Suisses au 19e siècle.

LE CHAT

Ce n'est pas Felix ni Fritz, mais notre bon vieux Jean Gabin dans un film tragi-comique où un ménage à trois finit par mal tourner.

THE VALACHI PAPERS

Basé sur les révélations d'un "stool" de la pègre. Beaucoup de ketchup, de rat-a-tat et de scènes très semblables au Parrain, l'inspiration première de ce film.

Paul Henry





FAITES DES BULLES!



GRATUITEMENT

ALAN STIVELL, LUC ET LISE COUSINEAU

ALAN STIVELL: La force cosmique de la harpe celtique telle que jouée par Alan Stivell. On le compare à Jethro Tull et à d'autres génies.

LUC ET LISE COUSINEAU: Le rock québécois avance à grand pas et les Cousineau ont toujours été des chefs de file. Voici leur dernière création... preuve renversante du génie créatif québécois.

Recevez le journal Pop Rock chez vous pendant 52 semaines au prix ridicule de \$10.00 plus les microsillons de Alan Stivell et les Cousineau gratuitement.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK a/s Productions G.L. Enr.
7043 Jarry st, suite 7
Anjou Montréal 437

NOM
ADRESSE
VILLE OU VILLAGE
PROVINCE
● Stivell ● Cousineau

